



Country

Web Bulletin

N° 119 - Septembre / Octobre

Buddy Jewell

EDITO

Bonjour,

*Une saison estivale sans concert, sans musique, c'est du jamais vu.
A quelques exceptions près tous les festivals ont été annulés.*

Après le confinement, c'est le relâchement, vive le soleil et les vacances, hélas, la non responsabilité des gens, le laisser aller, vont permettre au Covid19 de se redéployer en France et sur les pays en frontière ; cela risque d'avoir pour conséquence l'annulation des événements de l'automne, qui sont encore planifiés.

*De ce fait le CWB qui se nourrit à travers les événements n'a pas beaucoup de grain à moudre.
Nous maintenons cependant la parution du N°119.*

Surprise, au fil des jours le CWB s'est étoffé, comme quoi, tant qu'il y a de la vie,..... je vous laisse deviner la suite 😊

*L'artiste en couverture est connu du public initié français, c'est **Buddy Jewell**.
Vous allez le découvrir à travers son portrait d'artiste mais aussi à partir d'une interview qu'il a bien voulu nous accorder.
Buddy, malgré sa notoriété est un homme simple, très convivial et proche de son public.*

De bonnes nouvelles dans ce N° mais aussi des mauvaises, telles que le décès du Grand Charlie Daniels, de Danny Boy et celui à 38 ans de Justin Townes Earle, fils de Steve Earle.

*Nous espérons que cet été vous aura apporté quelques joies et satisfactions.
Belle rentrée à Toutes et Tous en souhaitant retrouver une vie " normale ".*

Gérard

Sommaire

- [P3](#) - Buddy Jewell - Biographie (Par Gérard Vieules)
- [P4](#) - Buddy Jewell - Interview (Par Marie Jo Floret)
- [P18](#) - Mac Wiseman - (par Edgar Prato)
- [P22](#) - Sur la route des festivals – Craponne 2020 (Par Billy Bigouret)
- [P25](#) - Autour d'un album: "These old Bones" de Scott Southworth (Par Gérard Vieules)
- [P27](#) - Les scandales dans la Country Music Américaine. (Par Roland Roth)
- [P30](#) - Les News de Nashville (Par Alison Hebert & Johnny Da Piedade)
- [P32](#) - L'arme de la légende : "la Winchester", épisode 3 (Par Bruno Richmond)
- [P35](#) - Histoire & Musique : La US 50 (Par Jacques Salvaigo dit Jack)
- [P39](#) - Chronique CD (Par Marion Lacroix)
- [P42](#) - Nécrologie – Charlie Daniels – Danny Boy (Par Jacques Dufour)
- [P46](#) - Faisons connaissance "Animateur-Radio": Patrice Lemaitre.(Par Patrice Lemaitre)
- [P48](#) - Courrier des Lecteurs
- [P49](#) - Interview du band " Hooked On July (Par Georges Carrier)
- [P53](#) - Des Nouvelles de Pierre Lorry (Par Gérard Vieules)
- [P55](#) - Info dernière – Décès de Justin Townes Earle
- [P56](#) - Memory Box à Treffort (Par Jacques Dufour)
- [P57](#) - Made In France (Par Jacques Dufour)
- [P58](#) - Agenda (Par Jacques Dufour)
- [P60](#) - Pub et Divers

Merci à Jacques, Christian, Marion, Jean-Edgar, Alison & Johnny, Bruno, Marie Jo, Roland, Jean-Pierre, Billy, Jack, Georges, pour leur participation à ce numéro 119.

Attention: de nombreuses images par **Clic** ouvrent d'autres pages, sites, musiques, vidéos.



PORTRAIT D'ARTISTE : BUDDY JEWELL



Main Street Lepanto

Buddy Jewell Jr. est né à Lepanto dans l'Arkansas, le 2 Avril 1961.

Buddy est le 2^{ème} de trois enfants nés de Leslie L. «Buddy» Jewell, originaire de Louisiane, et d'Eva Lorene Harris, originaire de l'Arkansas. Pendant un certain temps, la famille Jewell a résidé à Dyess (comté du Mississippi). Le grand-père de Jewell fut l'un des premiers colons de Dyess. Son oncle, Hubert Jewell, était ami avec Johnny Cash, et la famille Harris était amie avec la sœur de Cash, Joanne.

Enfant, Buddy commence à jouer de la guitare après en avoir acheté une pour 10 dollars à un camarade de classe. La famille habite à Helena-West Helena puis à Forrest City et finalement se pose à Osceola, pas très loin de Dyess.

Adolescent il gagne un peu d'argent en travaillant dans une épicerie et achète des livres de cours de guitare ; c'est ainsi qu'il va se perfectionner.



En compagnie de Joanne Cash Yates, la sœur de Johnny Cash



Il écoute de la musique sur la radio de ses parents et ses oncles Clyde et Hubert lui apprennent à jouer de la guitare ; la 1^{ère} chanson interprétée sera "What a Friend We Have in Jesus", un hymne chrétien.

Le Lycée d'Osceola.



A 15 ans il apprend à jouer du "Johnny Cash" alors qu'il est au Lycée d'Osceola, puis il rentre l'Arkansas State University (ASU) à Jonesboro et fait des études liées à la télévision et la radio. La première chanson qu'il a apprise était "*I Still Miss Someone*" de Johnny Cash.

Buddy aime le sport et pratique le basket-ball et le football. C'est en tant que capitaine de l'équipe qu'il joue au football à l'université. Dans cette période il commence à chanter dans des



clubs et participe à des concours de jeunes talents ; il vit ainsi sa passion pour la scène et la musique country.

Il interrompt ses études pour se marier et va habiter à Little Rock (comté de Pulaski), où il a travaillé dans une entreprise d'équipement lourd tout en jouant dans des clubs; mais il divorce en 1984, après deux ans et demi de vie commune. Il va faire plusieurs métiers, chauffeur, gardien dans une boîte de nuit...etc... A vingt et un ans, il joue tous les week-ends et décide de vivre comme chanteur. Il déménage à Camden pour rejoindre le groupe "White Oak" qu'il quittera après quatre ans de tournées de 1985 à 1989.

Buddy Jewell a rencontré sa deuxième femme, Tene' Marlar, lors d'un concert du groupe à Dallas en 1987. Ils se sont mariés et ont déménagé à Dallas en 1988.

C'est dans cette ville qu'il prend part à des spectacles au "Crazy Horse Saloon Show" dans le parc d'attraction à thème "Six Flags".



Plus tard, il a participé à un concours de chant le "Alabama June Jam Talent Search". Il remporte la 1^{ère} place, ce qui lui a permis d'ouvrir pour "Alabama", son groupe préféré.

Après avoir remporté le concours, il prend part à une émission de télévision : "Star Search" dans laquelle il remporte, le titre de "Male Vocalist" sur plusieurs épisodes. (Star Search est une émission de télévision américaine qui a été produite par T.P.E./ Rysher Entertainment de 1983 à 1995).



1993 : La famille Jewell et leur fils Buddy de 3 ans décide de s'installer à Nashville ; pour subsister Buddy occupe plusieurs emplois et commence à prendre des contacts avec les labels sur Music Row. Une de ses activités consistait à enregistrer sa voix sur des chansons écrites par d'autres écrivains, ainsi que des artistes comme Randy Travis et Larry Stewart (de Restless Heart).

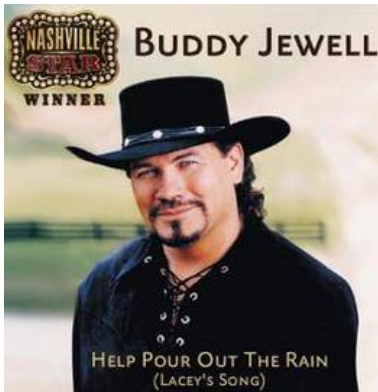
Avec son épouse Tene' Marlar.

Ils ont trois enfants : Buddy III , Lacey et Joshua, la famille habite à Nashville.

1995, il commence un travail en tant que chanteur et compose des chansons : "[Write This Down](#)" pour George Strait, "[A Little Past Little Rock](#)" pour Lee Ann, "[The One](#)" pour Gary Allan et "[You're Beginning to Get to Me](#)" pour Clay Walker, etc...

Buddy Jewell a également sorti ses propres albums - dont [One in a Row](#) en 2001 et [Far Enough Away](#) en 2002.

La musique ne permet pas financièrement de vivre, heureusement son épouse Tene' travaille dans un salon d'esthétique et survient aux besoins du foyer.



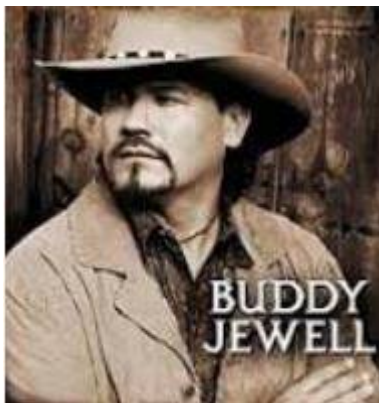
Il apparaît avec Bill Engvall sur le single sorti en 2002 "[I'm a cowboy](#)" puis il interprète une chanson sur un album souvenir "[Time](#)" pour Ray Price.



Lacey Jewell



Le 3 mai 2003, Buddy participe à la première saison de l'émission TV Nashville Star. Il gagne en interprétant la chanson "[Help Pour Out the Rain \(Lacey's Song\)](#)" (écrite pour sa fille "Lacey") et signe un contrat d'enregistrement avec le label "Columbia Records Nashville".



Le label sort le 1^{er} juillet 2003, un album éponyme "[Buddy Jewell](#)" avec la superstar Clint Black en tant que producteur. Cet album sera classé n°1 sur le Billboard Top Charts et certifié or cette même année avec plus d'un demi-million d'exemplaires vendus. Deux singles en seront extraits : "[Sweet Southern Comfort](#)" et "[Help Pour Out the Rain \(Lacey's Song\)](#)" suivis ensuite de "[Times Like these](#)" qui sort en 2005, album qui a moins de succès et Columbia Records rompt le contrat.

Buddy crée son propre label "Diamond Dust Records" et va sortir trois albums : [Country Enough](#) (2008), [I Surrender All](#) (2011), qui était une collection de musique spirituelle, et [Wanted Live](#) (2014), album dans lequel figure la chanson "[This Ain't Mexico](#)", qui n'a pas plu à certains auditeurs, car le texte porte sur les sans-papiers et la nécessité d'établir un contrôle plus strict aux frontières.

Buddy Jewell est très actif dans les œuvres de bienfaisance. En 2010, il s'est rendu au Guatemala avec "Compassion International", un groupe qui lutte contre la pauvreté infantile dans les pays du tiers monde. La même année, dans le cadre de la tournée USO du sergent-major Kenneth O. Preston, il a visité des installations militaires au Koweït et des zones de guerre en Afghanistan et en Irak afin de jouer pour les soldats. Il a également joué pour l'organisation caritative Safe Soldier, qui fournit des soins aux personnes servant dans l'armée.

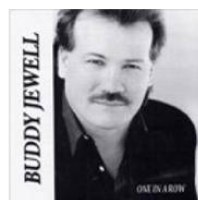


2011: Il est nommé Artiste de l'année par l'International Country Gospel Music Association et plus récemment, Buddy va être intronisé à l'Arkansas Entertainers Hall of Fame.

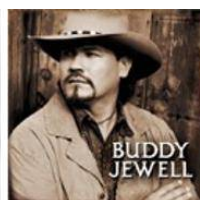
Le 10 Juin 2018 il fait la scène du Grand Old Opry. Il est nommé par la ACM et CMA pour la vidéo "Sweet Southern Comfort" et obtient un Award.

- YouTube^{FR} Sweet Southern Comfort
- YouTube^{FR} Help Pour Out the Rain (Lacey's Song)
- YouTube^{FR} Smokey Mountain Memories
- YouTube^{FR} I'm There - Album : Reloaded

Discographie (albums)



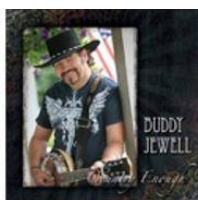
One In a Row
(2001)



Buddy Jewell
(2003)



Times Like These
(2005)



Country Enough
(2008)



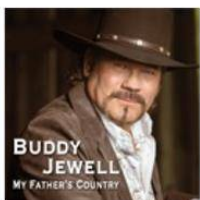
Far Enough Away
(2010)



I Surrender All
(2011)



Wanted: Live
(2015)



My Father's Country
(2015)



Reloaded - EP
(2017)



Shine On
(2019)



Bluebonnet Highway
(2020)

Vers l'album Bluebonnet Highway



Buddy raconte :

'D'abord je veux dire merci à mes fans européens pour leur soutien. Je veux que vous sachiez que je ne serais pas capable de faire ce que je fais pour vivre mes rêves si ce n'était pas pour des gens merveilleux comme vous tous. Je suis chrétien depuis l'âge de seize ans et j'ai dû compter sur Dieu pour me permettre de traverser tout cela''.

Outre son talent, ce qui caractérise le plus Buddy Jewell c'est sa grande humanité, le respect pour son public et sa fierté d'être un bon père de famille, un mari dévoué, un patriote fervent et un disciple du Christ, en résumé, un homme et un artiste référent.





Par Marie Jo Floret

INTERVIEW BUDDY JEWELL

Marie Jo

Hello Buddy, we will get to know you better thanks to this interview, thank you for the time you give us.

Bonjour Buddy, nous apprendrons à mieux te connaître grâce à cette interview, merci pour le temps que tu nous accordes.

***Buddy**- thank you so much for taking the time to interview me! I'm so happy to be able to share my story with my friends in France and the rest of Europe :-)* Thank you WCRF for making this all possible.

***Buddy** Merci beaucoup d'avoir pris le temps de m'interviewer ! Je suis tellement heureux de pouvoir partager mon histoire avec mes amis en France et dans le reste de l'Europe :-)* Merci WCRF d'avoir rendu tout cela possible.

MJF - What inspired you to become an artist?

Qu'est-ce qui t'a inspiré pour devenir artiste ?

***Buddy** - I have always loved music. In fact I can't remember a time in my life when I didn't listen to it. Growing up in Northeast Arkansas, one of my biggest heroes was Johnny Cash. My mother and father grew up in the same little town that he was from Dyess, Arkansas and they were always so proud that he was from there and that they knew him and his family. And when I was a little boy I lived there as well. Great artists like Johnny cash, Marty Robbins, Johnny Horton, George Jones and Glen Campbell who is also from Arkansas, inspired me to become an artist.*

***Buddy** - J'ai toujours aimé la musique. En fait, je ne me souviens pas d'un moment de ma vie où je ne l'ai pas écoutée. Ayant grandi dans le nord-est de l'Arkansas, l'un de mes plus grands héros était Johnny Cash. Ma mère et mon père ont grandi dans la même petite ville qui était Dyess, Arkansas et ils étaient toujours si fiers d'être de la même ville, et de le connaître ainsi que sa famille. Et quand j'étais petit garçon, j'y vivais aussi. De grands artistes comme Johnny Cash, Marty Robbins, Johnny Horton, George Jones et Glen Campbell, également originaire de l'Arkansas, m'ont inspiré pour devenir artiste.*

MJF - Your parents, are they musicians? How did you get to be an artist?

Tes parents, sont-ils des musiciens ? Comment es-tu devenu artiste ?

***Buddy** - Actually neither of my parents were musicians but they both had beautiful singing voices. Two of my uncles played guitar and showed me how to play my first chords. My sister played the piano a little bit and I found out just a few years ago that my mother's parents, my grandparents were actually musical. I saw an old photograph of my grandfather playing guitar and my grandmother singing with him.*

I started singing in church at a very early age and always loved it. Through the years I sang in various choirs at church and school and in college I auditioned for and was accepted into a pops ensemble. It was while I was in college after placing second in a campus wide talent show that I began to consider music as a career. When I turned 21 years old, I began playing in restaurants and bars. From there I joined a band that toured all over North America and after they broke up I found myself living in Dallas Texas and went back to doing solo work. My living in Dallas I auditioned for and one spot on the television show "you can be a star" hosted by Ed McMahon. I was a male vocalist champion for three shows back in the early 90s and then in 2003 I was the season one winner of USA Network's reality TV show "Nashville Star". After winning the show I was signed to Columbia records and released my first self-titled album "Buddy Jewell".

Buddy : En fait, aucun de mes parents n'était musicien, mais ils avaient tous les deux de belles voix. Deux de mes oncles jouaient de la guitare et m'ont montré comment jouer mes premiers accords. Ma sœur a joué un peu du piano et j'ai découvert il y a quelques années à peine que les parents de ma mère, mes grands-parents étaient en fait des musiciens. J'ai vu une vieille photo de mon grand-père jouant de la guitare et de ma grand-mère chantant avec lui.

J'ai commencé à chanter à l'église très jeune et j'ai toujours adoré. Au fil des ans, j'ai chanté dans divers chœurs à l'église et à l'école et au collège, j'ai auditionné pour et j'ai été accepté dans un ensemble pop. C'est alors que j'étais à l'université après m'être classé deuxième dans une émission de talents à l'échelle du campus que j'ai commencé à considérer la musique comme une carrière. Quand j'ai eu 21 ans, j'ai commencé à jouer dans des restaurants et des bars. De là, j'ai rejoint un groupe qui a tourné dans toute l'Amérique du Nord et après leur rupture, je me suis retrouvé à vivre à Dallas au Texas et je suis retourné travailler en solo. A Dallas j'ai auditionné pour une place dans l'émission de télévision "You can be a star" animée par Ed McMahon. J'étais un chanteur champion pour trois émissions au début des années 90, puis en 2003 j'ai été le gagnant de la saison 1 de l'émission de télé-réalité de USA Network "Nashville Star". Après avoir gagné, j'ai signé avec Columbia Records et j'ai sorti mon premier album éponyme "Buddy Jewell".



MJF - What drives you ?
Qu'est-ce qui te motive ?

Buddy – I believe that God created me to make music. It's a passion I've had for a very long time and today it's as strong as ever.

Buddy : Je crois que Dieu m'a créé pour faire de la musique. C'est une passion que j'ai depuis très longtemps et aujourd'hui elle est plus forte que jamais.

MJF - What's unique about you that will differentiate you from other artists?
Qu'est-ce qui te différencie des autres artistes ?

Buddy - I think there are several things that make me unique compared to other artists. I'm one of very few winners of reality TV shows who actually had great success in the music business. I think God's gift to me with a very unique voice so I don't sound like anybody else. And I write a lot of my own music which my fans seem to really enjoy.

Buddy - Je pense qu'il y a plusieurs choses qui me rendent unique par rapport aux autres artistes. Je suis l'un des rares gagnants d'émissions de télé-réalité à avoir eu un grand succès dans le secteur de la musique. Je pense que Dieu m'a offert une voix unique, donc je ne ressemble à personne d'autre. Et j'écris souvent ma propre musique que mes fans semblent vraiment apprécier.

MJF - Music has many new fans throughout Europe who may be hearing about you for the first time, What do you want to tell them?

La musique compte de nombreux nouveaux fans à travers l'Europe qui pourraient entendre parler de toi pour la première fois, que souhaites-tu leur dire?

Buddy - First of all I would like to tell all my established fans in Europe how much I appreciate how they have supported me for many years now. And to my new fans, I look forward to returning to Europe saying and meeting them in person. One of my favorite things to do is to sign autographs and talk with people after my shows. I do it as often as I can. I feel like if they took the time and money to come out and see me that I want to them to take some time to show them my appreciation. I don't think a lot of artists do that and it's sad. My fans in Europe, especially France have been so welcoming and have won my heart.

Buddy - Tout d'abord, je voudrais dire à tous mes fans établis en Europe à quel point j'apprécie la façon dont ils me soutiennent depuis de nombreuses années maintenant. Et à mes nouveaux fans, j'ai hâte de retourner en Europe pour les rencontrer en personne. Une de mes choses préférées à faire est de signer des autographes et de parler avec les gens après mes spectacles. Je le fais souvent comme je peux. J'ai l'impression que s'ils ont pris du temps et payé pour venir me voir, je veux qu'ils sentent que j'apprécie leur présence. Je ne pense pas que beaucoup d'artistes font ça et c'est triste. Mes fans en Europe, en particulier en France, ont été si accueillants ; ils ont gagné mon cœur.

MJF - How would you describe yourself and the music you play to someone who has never seen or heard you?

Comment décrirais-tu la musique que tu joues à quelqu'un qui ne t'a jamais vu ou entendu ?

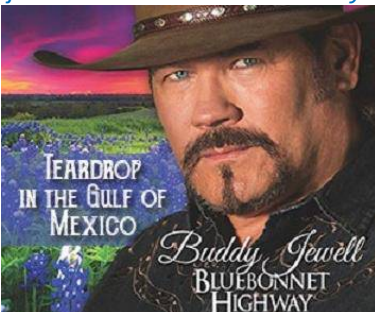
Buddy - In describing myself and my music, I would first of all say that I am a traditional country music singer songwriter. I love REAL country music and I do my best to fill my shows with it no matter where I perform. In addition to the singers I mentioned earlier in the interview, some of my more modern influences are Waylon Jennings, Alabama, Don Williams, Kenny Rogers, Tom T Hall, Ed Bruce and the Eagles.

Buddy - En me décrivant moi-même et ma musique, je dirais tout d'abord que je suis un auteur-compositeur-interprète de musique country traditionnelle. J'adore la vraie musique country et je fais de mon mieux pour en remplir mes concerts, peu importe où je joue. En plus des chanteurs que j'ai mentionnés plus tôt dans l'interview, certaines de mes influences les plus modernes sont Waylon Jennings, Alabama, Don Williams, Kenny Rogers, Tom T. Hall, Ed Bruce et les Eagles.

MJF - How many albums have you released?

Combien d'albums as-tu sortis ?

Buddy - Have recorded a total of 10 albums as well as one EP. My latest project called "Bluebonnet Highway " just came out June 26 and my current single from it is called "Teardrop in the Gulf Of Mexico". On this album, I have steered more towards Americana and Bluegrass for the field and I think it's great :) I especially love the use of all the acoustic instruments on it.



Buddy – J'ai enregistré un total de 10 albums ainsi qu'un EP. Mon dernier projet intitulé "Bluebonnet Highway" vient de sortir le 26 juin et mon single actuel s'appelle "Teardrop in the Gulf Of Mexico". Sur cet album, je me suis davantage orienté vers l'Americana et Bluegrass pour le terrain et je pense que c'est génial :) J'adore particulièrement l'utilisation de tous les instruments acoustiques dessus.

MJF - How did you choose the title of "Bluebonnet Highway"?

Comment as-tu choisi le titre de "Bluebonnet Highway" ?

Buddy - I wrote the title track Bluebonnet Highway. I especially love that track and the meaning behind the song.

Buddy - J'ai écrit la chanson titre "Bluebonnet Highway". J'adore particulièrement cette piste et le sens derrière la chanson.

MJF - Is there a story behind the name?

Y a-t-il une histoire derrière le nom?

Buddy - well, the story behind the name is not that interesting. Although when I started writing the song I didn't know what I would call it until it came time to name the place where the story was taking place. I knew from the first verse that I was going to have to write about traveling. My wife is from Texas so we travel back there quite often. On many trips I've seen the beautiful bluebonnets along the interstates and highways and I guess that imagery just popped into my mind. The story itself is about someone who has just experienced the sudden end of a romance, and in a moment of reflection and self-realization, they come to understand that although the

relationship is headed, now they are experienced being a peace and a feeling of freedom that they never expected.

Buddy - Eh bien, l'histoire derrière le nom n'est pas si intéressante. Bien que quand j'ai commencé à écrire la chanson, je ne savais pas comment j'allais l'appeler jusqu'à ce que le moment vienne de nommer l'endroit où l'histoire se déroulait. Je savais dès le premier couplet que j'allais devoir écrire sur les voyages. Ma femme est du Texas, donc nous y retournons assez souvent. Lors de nombreux voyages, j'ai vu les magnifiques Bluebonnet le long des autoroutes et je suppose que ces images me sont venues à l'esprit. L'histoire elle-même parle de quelqu'un qui vient de vivre la fin soudaine d'une romance, et dans un moment de réflexion et de réalisation de soi, ils en viennent à comprendre que bien que la relation se termine, maintenant ils sont expérimentés pour être en paix ; liberté à laquelle ils ne s'attendaient pas.

MJF - Did you write the songs yourself?
As-tu écrit les chansons toi-même ?

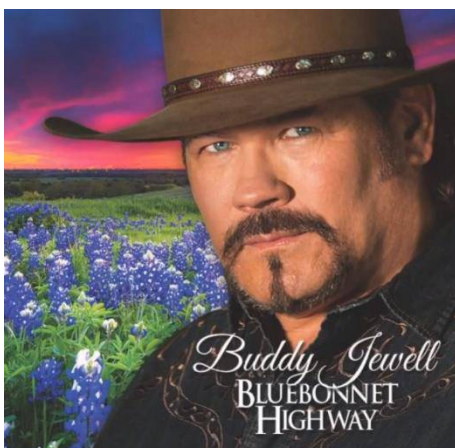
Buddy - I wrote 5 of the 15 songs on the project.

Buddy - J'ai écrit 5 des 15 chansons du projet.

MJF - Can you tell us about the songs on the album? (Influence, musical style ect ...)
Peux-tu nous parler des chansons de l'album ? (influence, style musical ect ...)

Buddy – Well since there are 15 songs, that's a pretty long explanation so I'll just highlighted a few tracks for you :-). The album leads off with a Waylon Jennings classic called I'm a Ramblin Man... I don't think I need to explain the influence of that one LOL. The record also includes acoustic more earthy remakes of 2 of my hits "Help Pour out the Rain (Lacey's Song)" and "Sweet Southern Comfort." Along with those are a couple of songs written and performed originally by Tom T. Hall, a big influence of mine. I especially love the song "A Hero in Harlan". I also included 2 songs by Ed Bruce who I think is one of the greatest country singers of all time, "My First Taste of Texas" and "You're the Best Break This Old Heart Ever Had" . I wrote "Teardrop in the Gulf Of Mexico" with my friend Jerry Salley who is a very famous songwriter and bluegrass artist here in America. It is one of my very favorite songs on the record as well as the new single.

Buddy - Et bien puisqu'il y a 15 chansons, c'est une explication assez longue donc je vais juste mettre en évidence quelques pistes pour vous :-). L'album commence avec un classique de Waylon Jennings appelé 'I'm a Ramblin Man' ... Je ne pense pas que je doive expliquer l'influence de celle-ci... LOL. Le disque comprend également des remakes acoustiques plus anciens de 2 de mes tubes «Help Pour out the Rain (Lacey's Song)» et «Sweet Southern Comfort».



que le nouveau single.

À cela s'ajoutent quelques chansons écrites et interprétées à l'origine par Tom T. Hall, une de mes grandes influences. J'aime particulièrement la chanson "A Hero in Harlan". J'ai également inclus 2 chansons d'Ed Bruce qui, je pense, est l'un des plus grands chanteurs country de tous les temps, "My First Taste of Texas" et "You're the Best Break This Old Heart Ever Had". J'ai écrit "Teardrop in the Gulf Of Mexico" avec mon ami Jerry Salley qui est un auteur-compositeur et artiste bluegrass très connu ici en Amérique. C'est l'une de mes chansons préférées sur l'album ainsi

MJF - Your current single "Willie Gave Up Weed" is broadcast on the radio. What is special about this song that makes people want to hear it?

Ton single actuel "Willie Gave Up Weed" est diffusé à la radio. Quelle est la particularité de cette chanson qui donne envie aux gens de l'entendre ?



Buddy - I wrote "Willie Gave up Weed". Now that's a funny one :-) I read a newspaper story about how Willie had decided to stop smoking pot. Since that seemed almost unimaginable, my warped mind somehow decided to equate it with the end of the world and the 2nd coming of Christ. I hope people enjoy it the way that I intended.

Buddy - J'ai écrit "Willie Gave up Weed". Maintenant, c'est drôle :-) J'ai lu un article de journal sur la façon dont Willie avait décidé d'arrêter de fumer du pot (marijuana). Puisque cela semblait presque inimaginable, mon esprit déformé a en quelque sorte décidé de l'assimiler à la fin du monde et à la seconde venue du Christ. J'espère que les gens l'apprécieront comme je l'avais prévu.

MJF – What kind of songs do you like to record the most?

Quel genre de chansons aimes-tu enregistrer le plus?

Buddy - My favorite songs to record our story songs. Great examples of that would be *El Paso* by Marty Robbins, *Wildfire* by Michael Martin Murphy, *The Gambler* by Kenny Rogers... Heck just about anything by Kenny Rogers actually :-) LOL

Buddy - Mes chansons préférées pour enregistrer nos chansons d'histoire. De grands exemples de cela seraient *El Paso* de Marty Robbins, *Wildfire* de Michael Martin Murphy, *The Gambler* de Kenny Rogers... Zut, à peu près n'importe quoi de Kenny Rogers en fait :-) LOL

MJF - What is your favorite song among all the songs you have recorded and what's the story behind it?

Quelle est ta chanson préférée parmi toutes les chansons que tu as enregistrées et quelle est l'histoire derrière.

Buddy - it's really hard to choose a favorite. I honestly really enjoy recording songs that I have written. "Help Pour out the Rain (Lacey's Song)" is one of my favorites because it's so special to me. It was written about a real experience with my daughter Lacey when she was 3 years old and was my very first hit. That song opened so many doors for me and allowed me to realize my dreams. I guess if I had to choose one favorite song, it would be that one.

Another of my favorites that I have written was about my father called "When I'm Good and Gone". It was written about a conversation I had with him 2 weeks before he passed away and is the first song ever recorded by another artist Ricky Skaggs and Sharon White Included on their "Hearts Like Ours" album a few years back. I also really love a song I wrote my friend Jim Weaver called "Abilene on Her Mind". A lot of people have said it sounds like something that Jimmy Webb would've written and in my opinion, he's one the greatest writers that has ever lived. Rounding out the top of my favorite songs I have written would have to be "One in a Row". I was thrilled to hear last year that Randy Travis had released it as his first single more than 6 years after his devastating stroke.

Buddy - c'est vraiment difficile de choisir une favorite. Honnêtement, j'aime vraiment enregistrer des chansons que j'ai écrites. "Help Pour out the Rain (Lacey's Song)" est l'une de mes favoris car elle est si spéciale pour moi.



Elle a été écrite sur une vraie expérience avec ma fille Lacey quand elle avait 3 ans et c'était mon tout premier succès. Cette chanson m'a ouvert tant de portes et m'a permis de réaliser mes rêves. Je suppose que si je devais choisir une chanson préférée, ce serait celle-là.

Une autre de mes favorites que j'ai écrites concernait mon père appelée "When I'm Good and Gone". Elle a été écrite sur une conversation que j'ai eue avec lui 2 semaines avant son décès et c'est la première chanson jamais enregistrée par un autre artiste. Ricky Skaggs et Sharon White ont inclus sur leur album "Hearts Like Ours" il y a quelques années. J'adore aussi une chanson que j'ai écrite à mon ami Jim Weaver et qui s'appelle "Abilene on Her Mind". Beaucoup de gens ont dit que cela ressemblait à quelque chose que Jimmy Webb aurait écrit et à mon avis, il est l'un des plus grands écrivains qui ait jamais vécu. Pour compléter le top de mes chansons préférées que j'ai écrites, il faudrait "One in a Row".

J'étais ravi d'apprendre l'année dernière que Randy Travis l'avait sortie comme son premier single plus de 6 ans après son AVC dévastateur.

MJF - *What creative control do you have over your music?*
Quel contrôle créatif as-tu sur ta musique ?

Buddy - *Let's exercise total control over the music I record but Eileen on a lot of people's opinions to help me make my choices. My producer Mitchell Brown was extremely instrumental in my song choices on the current record and my wife Tené is always someone whose opinion I value greatly.*

Buddy - *Nous exerçons un contrôle total sur la musique que j'enregistre mais Eileen sur l'opinion de beaucoup de gens m'aide à faire mes choix. Mon producteur Mitchell Brown a été extrêmement instrumental dans mes choix de chansons sur l'album actuel et ma femme Tené est toujours quelqu'un dont j'apprécie beaucoup l'opinion.*

MJF - *Who inspires you musically and how deep do your musical roots run?*
Qui t'inspire musicalement et à quel point tes racines musicales sont-elles profondes ?

Buddy - *my family, especially my children inspire me a lot. And so do just everyday common people. Seeing how they struggle, survive and overcome life's challenges and then writing songs about those experiences is what country music was built on. As far as my musical roots I don't really know how to answer that question. My father was a great influence on the kind of music I fell in love with at a very early age. He taught me about the great singers like Johnny Horton, Marty Robbins, Johnny Cash Etc. that I mentioned earlier. I think those are pretty good roots :-)*



Buddy : *Ma famille, en particulier mes enfants, m'inspire beaucoup, tout comme les gens ordinaires de tous les jours. Voir comment ils luttent, survivent et surmontent les défis de la vie, puis écrire des chansons sur ces expériences, c'est sur quoi la musique country a été construite. En ce qui concerne mes racines musicales, je ne sais pas vraiment comment répondre à cette question. Mon père a eu une grande influence sur le genre de musique dont je suis tombé amoureux à un très jeune âge. Il m'a parlé des grands chanteurs comme Johnny Horton, Marty Robbins, Johnny Cash, Etc. que j'ai mentionnés plus tôt. Je pense que ce sont de très bonnes racines :-)*

BuddyIII , Buddy Jewell, Tene', Lacey et Joshua.(2007)

MJF - *What do you think about today's music scene versus its past and where do you see it going in the future?*
Que penses-tu de la scène musicale d'aujourd'hui par rapport à sa publication et où la vois-tu dans le futur ?

Buddy - *Some people may criticize me for what I'm about to say but I really don't care. I'm not the person only traditional artist to say that I'm not a fan of today's country music, at least most of it. Occasionally, something good still comes out of Nashville. But more and more it seems like the music is drifting way too far into the pop/rap/rock category. Don't get me wrong, I've never had a problem with people blurring the lines a little bit. Hell I'm guilty of that myself but there has to be a breaking point. Besides I don't think I can stomach another country song that has the same chord progression and the same worn-out, grossly overused storyline of some guy trying to get laid on the tailgate of truck with a cooler full of beer on some dirt road under the summer moon :-)*

Buddy - certaines personnes peuvent me critiquer pour ce que je suis sur le point de dire mais je m'en fiche. Je ne suis pas le seul artiste traditionnel à dire que je ne suis pas fan de la musique country d'aujourd'hui, du moins en grande partie. Parfois, quelque chose de bon sort encore de Nashville. Mais de plus en plus, il semble que la musique dérive trop loin dans la catégorie pop / rap / rock. Ne vous méprenez pas, je n'ai jamais eu de problème avec les gens qui brouillent un peu les lignes. Bon sang, j'en suis moi-même coupable, mais il doit y avoir un point de rupture. De plus, je ne pense pas que je puisse supporter une autre chanson country qui a la même progression d'accords et le même scénario usé et grossièrement surutilisé d'un type essayant de se faire baiser sur le hayon d'un camion avec une glacière pleine de bière sur un chemin de terre sous la lune d'été :-)

MJF - What do you think about today's music industry?
Que penses-tu de l'industrie musicale d'aujourd'hui ?

Buddy - I think I just answered that question above :-)

Buddy - Je pense que je viens de répondre à cette question ci-dessus :-)

MJF - As an artist, you have so many tasks such as recording, touring, interviews. What do you like best, what's your favorite activity?

En tant qu'artiste, tu as beaucoup de tâches telles que l'enregistrement, les tournées, les interviews. Qu'est-ce qui vous plaît le plus, quelle est votre activité préférée ?

Buddy - None of those LOL, my wife can tell you what my favorite activity is LOL in all seriousness recording and touring are probably my 2 favorites. It's almost like magic to walk into the studio with a rough recording of just me and a guitar and play it for the musicians and see how they turn it into a thing of beauty. it's like watching a great artist paint a masterpiece. Nothing is more exhilarating to me.

And then touring, I get to meet friends and fans all over the world and I'm always humbled and honored that they chose to spend their time and money on me and my music. Getting to see so many different parts of the world, places that I only ever dreamed about seeing or read about in school books has been an incredible blessing that I will never take for granted. I'll never forget the first time I came to Paris. It was 2006 I was blessed able to bring my wife with me. After our concert the promoter was kind enough to pay for us to stay over several extra days and we spent every waking moment discovering as much about Paris as we could. Notre Dame, the Louvre and the Eiffel Tower hold so many cherished memories for us. It was late June and one of my most vivid memories is the smell of the Jasper that is blooming near the Eiffel Tower. We came home and planted some in our backyard as soon as we could and every time I smell it, I'm transported back to my first trip there.

Buddy - Aucun de ces LOL, ma femme ne peut vous dire quelle est mon activité préférée LOL.



L'enregistrement en studio et les tournées sont probablement mes 2 activités favorites. C'est presque magique d'entrer dans le studio avec un enregistrement approximatif de moi et d'une guitare et de le jouer pour les musiciens et de voir comment ils en font une belle chose. C'est comme regarder un grand artiste peindre un chef-d'œuvre. Rien n'est plus exaltant pour moi.

Et puis en tournée, je rencontre des amis et des fans du monde entier et je suis toujours honoré qu'ils aient choisi de consacrer leur temps et leur argent pour moi et ma musique. Voir autant de régions différentes du monde, des endroits que je n'ai jamais rêvé de voir ou de lire dans les manuels scolaires a été une bénédiction incroyable que je ne prendrai jamais pour acquise. Je n'oublierai jamais la première fois que je suis venu à Paris. C'était en 2006, j'ai eu la chance d'emmener ma femme avec moi. Après notre concert, le promoteur a eu la gentillesse de payer pour que nous restions plusieurs jours supplémentaires et nous avons passé chaque moment

éveillés à découvrir autant que possible Paris. Notre Dame, le Louvre et la Tour Eiffel sont autant de souvenirs précieux pour nous. C'était fin juin et l'un de mes souvenirs les plus marquants est l'odeur du Jasper qui fleurit près de la Tour Eiffel. Nous sommes rentrés à la maison et en avons planté dans notre jardin dès que nous le pouvions et chaque fois que je le sentais, je suis ramené à mon premier voyage là-bas.

MJF- What hopes and desires do you have for the future?
Quels espoirs et désirs as-tu pour l'avenir ?

Buddy - Obviously since we're all still living through the Covid 19 crisis I honestly hope that a cure or vaccine is discovered very soon. My hope is for a brighter future for my children and my children's children. My desires for the future? It's disappointing to see the things going on in my country today and to know that the rest of the world is only getting one side's opinion of what they espouse as the truth. I desire for the world to know the real truth and there is one. I encourage everyone around the world to not simply accept what CNN, ABC, NBC, CBS and their affiliates have to say about what is going on in our nation. Almost everyone in the world has access to the Internet so there's no excuse for just accepting what one side says, especially about our president. I will be the first to admit that Donald Trump is far from perfect. He has his faults just like any man. Sometimes he's crude and foulmouthed but who amongst us hasn't been at one time or another? I direct you to the story in the Bible about trying to get the splinter out of your brother's eye before you remove the log from your own eye. There isn't a single living human being who hasn't said or done many things that they later regret and wish they could undo and he is no exception. He sometimes tweets too much and says some pretty dumb things, but make no mistake about it, he loves America and he wants what's best for America. Without a strong and stable USA the rest of the world is in a lot of trouble. I'm simply amazed at the hypocrisy and intolerance of the very ones who say they are against such things, yet they hate, mistreat, condemn and persecute an enormous amount of Americans like me just because we believe differently or disagree with their take on things such as freedom of speech and religion. My desire if I may say so, is for true equality and tolerance in my country, not the phony stuff that you see regurgitated over and over by so many major news outlets.



Buddy - Évidemment, puisque nous vivons tous encore la crise du Covid 19, j'espère sincèrement qu'un remède ou un vaccin sera découvert très bientôt. Mon espoir est un avenir meilleur pour mes enfants et les enfants de mes enfants.

Mes envies d'avenir? Il est décevant de voir les choses qui se passent dans mon pays aujourd'hui et de savoir que le reste du monde ne reçoit que l'opinion d'une partie de ce qu'ils considèrent comme la vérité. Je désire que le monde connaisse la vraie vérité et il y en a une. J'encourage tout le monde dans le monde à ne pas simplement accepter ce que CNN, ABC, NBC, CBS et leurs affiliés ont à dire sur ce qui se passe dans notre pays.

Presque tout le monde dans le monde a accès à Internet, il n'y a donc aucune excuse pour simplement accepter ce que dit une partie, en particulier à propos de notre président. Je serai le premier à admettre que Donald Trump est loin d'être parfait. Il a ses défauts comme n'importe quel homme. Parfois il est grossier, mais qui parmi nous ne l'a pas été à un moment ou à un autre ? Je vous dirige vers l'histoire de la Bible sur le fait d'essayer de retirer l'éclat de l'œil de votre frère avant de retirer la bûche de votre propre œil. Il n'y a pas un seul être humain vivant qui n'a pas dit ou fait beaucoup de choses qu'ils regrettent plus tard et souhaitent pouvoir défaire et il ne fait pas exception. Il tweete parfois trop et dit

des choses assez stupides, mais ne vous y trompez pas, il aime l'Amérique et il veut ce qu'il y a de mieux pour l'Amérique. Sans États-Unis forts et stables, le reste du monde est en grande difficulté. Je suis tout simplement étonné de l'hypocrisie et de l'intolérance de ceux-là mêmes qui disent qu'ils sont contre de telles choses, mais ils détestent, maltraitent, condamnent et persécutent une énorme quantité d'Américains comme moi simplement parce que nous croyons différemment ou que nous sommes en désaccord avec leur point de vue, comme la liberté d'expression et de religion. Mon désir, si je puis dire, est une véritable égalité et tolérance dans mon pays, et non les trucs bidons que vous voyez régurgiter à maintes reprises par tant de grands médias.

MJF - Is there any place you haven't played that you would like to?
Y a-t-il un endroit où tu n'as pas joué où tu aimerais aller ?

Buddy - Hmmmm... A gig at the White House would be cool :-)

Buddy - Hmmmm ... Un concert à la Maison Blanche serait cool :-)

MJF - Do you use social media to promote yourself?
Utilises-tu les médias sociaux pour te promouvoir ?



Buddy - Absolutely! I am on Facebook and I invite everyone to tune in for "Tuesday's Tune", my Facebook Live broadcast every Tuesday night at 6 PM Central Standard Time in the US. Fans can also find me on Twitter, Instagram, YouTube and even Tick-Toc. Links to all of those are of on my website www.BuddyJewell.com ; there, fans can check out my new music, purchase CDs and other merchandises, see tour dates, exclusive photos, videos and a whole lot more.

Buddy - Absolument! Je suis sur Facebook et j'invite tout le monde à se connecter pour "Tuesday's Tune", mon Facebook Live diffusé tous les mardis soir à 18 h, heure normale du centre des États-Unis. Les fans peuvent également me trouver sur Twitter, Instagram, YouTube et même Tick-Toc. Les liens vers tous ceux-ci sont disponibles sur mon site Web www.BuddyJewell.com ; Là, les fans peuvent découvrir ma nouvelle musique, acheter des CD et d'autres marchandises, voir les dates de tournée, des photos exclusives, des vidéos et bien plus encore.

MJF - When you are on tour, do you have time to visit the city, the regions? do the tourist?
Lorsque tu es en tournée, as-tu le temps de visiter la ville, les régions ? Faire du tourisme ?

Buddy - Not often enough.

Buddy - Pas assez souvent ;-(

MJF - Fans always want good road stories (tours). Do you have one that you can share with us?

Les fans veulent toujours de bonnes histoires de route (circuits). En as-tu une que tu pourrais partager avec nous ?

Buddy - well one of the ones I actually CAN tell is this one :-) I was touring with Trace Adkins and it came time for the last show of the tour. We were performing in a basketball arena at the University of Montana. Trace's big song during that time was called "One Hot Mama" so me and the band decided to play a joke on him and his band. Me and the boys dressed up as women in all these crazy outfits , complete with wigs, outrages clothing and let's just say, balloons placed in strategic areas under our clothing and marched on stage during the second chorus of the

song. I stood by Trace and each of my band members picked out one of his band members to go stand beside. We didn't interfere with their playing or anything like that. As soon as we started on stage, the crowd started going crazy. The funny thing was, Trace actually thought they were cheering because of him and the song but instead they were going nuts because of us walking onstage dressed that way. What made it even more hilarious was the fact that at first he didn't realize I was standing there and then when he did see me, he didn't recognize me and moved away in the other direction quickly. But about three or four steps he realized it was me, turned around, came back, put me in a headlock and started singing the song to me! By this time, the crowd realized who I was and they were laughing and cheering hysterically. After the show was over I called Trace up and asked him what he thought about the ugly women who got on stage with him. I won't repeat what he had to say but his comment was classic Trace :-)

Buddy - Et bien l'une de celle que je PEUX vraiment dire est celle-ci :-)



J'étais en tournée avec Trace Adkins et c'est venu le temps du dernier concert de la tournée. Nous jouions dans une arène de basketball à l'Université du Montana. La grande chanson de Trace pendant cette période s'appelait "One Hot Mama", donc moi et le groupe avons décidé de jouer une blague sur lui et son groupe. Moi et les garçons habillés en femmes dans toutes ces tenues folles, avec des perruques, des vêtements scandaleux et disons, des ballons placés dans des zones stratégiques sous nos vêtements et avons marché sur scène pendant le deuxième refrain de la chanson. Je suis resté aux côtés de Trace et chacun des membres de mon groupe a choisi l'un de ses membres pour aller se tenir à côté. Nous

n'avons pas interféré avec leur jeu ou quoi que ce soit du genre. Dès que nous sommes entrés sur scène, la foule a commencé à devenir folle. Le plus drôle était que Trace pensait en fait qu'ils applaudissaient à cause de lui et de la chanson, mais au lieu de cela, ils devenaient fous à cause de nous marchant sur scène habillés de cette façon. Ce qui le rendait encore plus hilarant, c'était le fait qu'au début, il ne réalisait pas que je me tenais là, puis quand il m'a vu, il ne m'a pas reconnu et s'est éloigné rapidement dans l'autre direction. Mais environ trois ou quatre pas, il s'est rendu compte que c'était moi, s'est retourné, est revenu, m'a mis dans une prise de tête et a commencé à me chanter la chanson! À ce moment-là, la foule a réalisé qui j'étais et ils riaient et applaudissaient de manière hystérique. Une fois le spectacle terminé, j'ai appelé Trace et lui ai demandé ce qu'il pensait des femmes laides qui montaient sur scène avec lui. Je ne répéterai pas ce qu'il avait à dire mais son commentaire était classique Trace :-)

MJF - What do you do when you are not on tour? What are your hobbies?

Que fais-tu lorsque tu n'es pas en tournée ? Quels sont tes loisirs ?

Buddy - LOL I work even when I'm not on tour :-) I'm an independent artist and have very little free time . But occasionally when I do get a chance to take a break, I like to stay home with my family. I enjoy visiting with friends, cooking out on the barbecue, or hanging out around the pool. Generally just relaxing. A few years back my youngest son Josh and I would raise a small vegetable garden in the spring and summer. We mainly grew cherry tomatoes and banana peppers. That's about it for hobbies.

Buddy - LOL Je travaille même quand je ne suis pas en tournée :-) Je suis un artiste indépendant et j'ai très peu de temps libre. Mais parfois, quand j'ai la chance de faire une pause, j'aime rester à la maison avec ma famille. J'aime rendre visite à des amis, cuisiner sur le barbecue ou traîner autour de la piscine. Généralement relaxant. Il y a quelques années, mon plus jeune fils Josh et moi cultivions un petit potager au printemps et en été. Nous cultivions principalement des tomates cerises et des piments bananes. C'est à peu près tout pour les loisirs.

MJF - What message would you like to send your European fans?
Quel message souhaites-tu envoyer à tes fans européens ?

Buddy – I want all my European fans to know that I pray that they all are healthy safe and happy and I hope to be able to return to perform for them and hang out with them very soon. Until then I hope they will order my new CD from www.BuddyJewell.com or download it from their favorite electronic music outlet via this link: <https://snd.click/JMgajT>



Buddy - Je veux que tous mes fans européens sachent que je prie pour qu'ils soient tous en bonne santé, en sécurité et heureux et j'espère pouvoir revenir jouer pour eux et sortir avec eux très bientôt. D'ici là, j'espère qu'ils commanderont mon nouveau CD sur www.BuddyJewell.com ou le téléchargeront depuis leur magasin de musique électronique préféré via ce lien: <https://snd.click/JMgajT>



Commandez le CD

MJF - Do you want to add other things to complete this interview?
Veux tu rajouter d'autres choses pour compléter cette interview ?

Buddy – please be sure to request my new single "Teardrop in the Gulf of Mexico" at all of your favorite radio stations, catch "Tuesday's Tune" on Facebook every Tuesday night and visit me at www.BuddyJewell.com

Buddy - assurez-vous de demander mon nouveau single "**Teardrop in the Gulf of Mexico**" à toutes vos stations de radio préférées, écoutez "**Tuesday's Tune**" sur Facebook tous les mardis soirs et visitez-moi à www.BuddyJewell.com

MJF– Thank you very much Buddy for this time together, we appreciate you very much and we love your songs.

Merci beaucoup Buddy pour ce moment que tu nous as accordé, nous t'apprécions beaucoup et nous aimons tes chansons.





Jean Edgar Prato



Mac WISEMAN - 1^{er} partie

Malcolm Bell Wiseman, dit **Mac Wiseman**, né le 23 mai 1925 à Crimora en Virginie et mort le 24 février 2019 à Antioch dans le Tennessee, est un musicien, chanteur et guitariste américain de bluegrass.



Il est connu sous le surnom "The Voice with a Heart". C'est l'une des figures les plus influentes de ce genre musical.



 Premium FR **Mac Wiseman**

La vallée de la "Shenandoah River" se déroule majestueusement entre les Shenandoah Mountains et les Blue Ridge Mountains. C'est sans doute le joyau naturel de la Virginie avec ses forêts, ses parcs, sa "Scenic drive" et ses eaux vives.

Il est sûr qu'il trouva dans cet environnement de quoi parfaire une imagination débordante, grâce aux multiples contes, chants gospels et ballades, issus de ce coin de terre Américaine qui accueillit les premiers pionniers Anglo-saxons.

Le 22 Avril 1981, lors de son unique et premier passage en France, il obtient un vif succès sur la scène installée à l'occasion du 2^{ème} Festival de musique Country (Paris- Pantin-Hippodrome de Pantin).

Cf : Extrait article du journal "Le Monde" 22 avril 1981

Le Festival présenté les mardi et mercredi à Paris reflète un peu cette diversité avec Jim and Jess et leur groupe de bluegrass ; **Mac Wiseman, l'un des meilleurs guitaristes et chanteurs de bluegrass** (il collabore régulièrement avec Lester Flatt), la chanteuse traditionnelle Tammy Wynette, Jerry Lee Lewis et son extraordinaire jeu de piano-boogie, sa voix paresseuse et son chant saccadé, Carl Perkins, héros éphémère du rock des années 50 qui a rejoint le show de Johnny Cash à la fin des années 60.

Johnny Cash a fait partie aussi de la première vague des chanteurs de rock avec Elvis Presley, Jerry Lee Lewis et Roy Orbison en signant en 1955 avec Sun Records. On sait que depuis, associé à June Carter, il est devenu un des plus beaux fleurons de la country music, un des troubadours du mythe de l'Ouest, en chantant sur le thème des trains et des rivières, mais aussi parfois en jetant quelques textes agressifs envers le milieu pénitentiaire qu'il connaît bien pour y avoir donné de nombreux concerts. En conservant pendant plus de quinze ans comme accompagnateurs les mêmes musiciens, Johnny Cash avait vu sa musique se scléroser progressivement. Les changements de personnel opérés récemment, les orchestrations plus riches, permettent d'espérer un certain renouveau.



Interview d'Hugues Auffray
(clic sur le logo)

Pourtant la plus grande partie du public, ce jour-là, ne pouvait avoir de références pour situer la forte personnalité de Mac Wiseman.

Ceci tout simplement parce que la distribution de son œuvre discographique n'est pratiquement pas assurée dans notre pays et que la presse et média divers ignorent même son existence.



Entre ces deux dates, une vie de fin chanteur et musicien s'est accomplie, la voici: une enfance douillette, avec des promenades souvent solitaires, parmi les bois et les champs entourant la ferme de ses parents qui était située à plus d'un mile du centre de la petite cité virginienne; des soirées chaleureuses où l'odeur du bois en train de réchauffer le foyer, se hume avec plaisir. Voilà ce que furent ses années.

Très tôt Mac suit des cours à l'école de musique de Dayton et il découvre déjà la sonorité merveilleuse que l'un de ses professeurs de guitare obtient avec une " Martin ".

Dès lors cet instrument sera son compagnon de route pour les années à venir.

Vers sa 18^{ème} année il se joint à l'équipe de la station radio W.S.V.A. d'Harisburg (Virginie) où il découvre l'intéressante profession de "Disk-Jockey", ainsi que bon nombre de musiciens Hillbilly locaux, dont les ambitions ne dépassent pas la portée d'émissions de la station. Par contre la pureté de ces groupes est indéniable ; nous sommes loin de "Nashville cuvée 1980". Mac Wiseman vient de se découvrir une chaude voix de ténor, il décide alors son mariage avec cette musique.



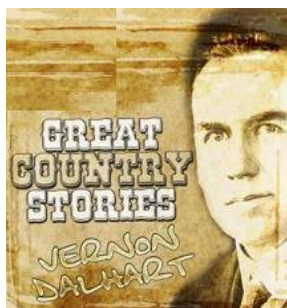
Charlie Pools



Vernon Dalhart



Jimmie Rodgers



Ecoutez Wreck of the old 97-
cliquez sur la pochette

La musique traditionnelle en cette période de guerre mondiale est en plein essor...

Déjà l'année de la naissance de Mac, "Charlie Pools" du band Of the North Carolina Ramblers enregistrait pour Columbia et "Vernon Dalhart" confirmait son talent avec "[Wreck of the Old 97](#)" (1926) et "Jimmy Rodgers" allait quitter le sillage des compagnies de chemin de Fer, pour ses premières gravures chez RCA.

De cette époque, en moins de deux décades, vont à travers le Sud se créer des styles musicaux riches et féconds, reflets bien vivants de la sensibilité "Sudiste" que la majorité des français juge encore de nos jours aberrante (Est-ce toujours le cas en 2020 ?).

Tout en m'excusant de cette parenthèse hors sujet, il me semble qu'il serait temps en France que l'on s'informe sainement sur la mentalité de ce peuple, qui même chez les plus déshérités demeure aristocratique au sens noble du terme, par opposition à l'affairisme besogneux qui durant tout le temps de la Conquête et de nos jours encore, caractérise la population des Etats Nord des U.S.A.

On s'aperçoit bien alors que le "Folk" (bien sûr respectable) est de manière évidente plus étriqué dans sa diversité.

Entre les années 20 et 40, dans le sud, vont naître au Texas les styles musicaux : Texas Swing et Texas Mex ; en Oklahoma et dans tous les états du Sud-ouest : les Cowboys-songs ; en Louisiane: le Cajun; en Arkansas, Tennessee, Virginie, Caroline: les Mountainers et Hillbilly songs; au Kentucky: le Bluegrass; au Mississippi Jimmie Rodgers influencé par le Blues du Delta va ouvrir la voie à des générations de chanteurs.... Dans chaque état vont se personnaliser des expressions musicales propres à leur géographie et au feeling de leurs habitants. Mac Wiseman choisira celle qui correspond le plus à ce qu'il aime: le Bluegrass et les Ballades Appalaches, sans oublier une religiosité simple et profonde ; il va également au fil de sa carrière évoluer avec les chansons populaires de son temps pour demeurer toujours présent par le "Sound" de ses enregistrements.

Mac Wiseman en 1935



On écoute par **Mac Wiseman** (Cliquez sur les boutons)



Georgia Waltz



The Three Bells



Keep on the Sunny Side



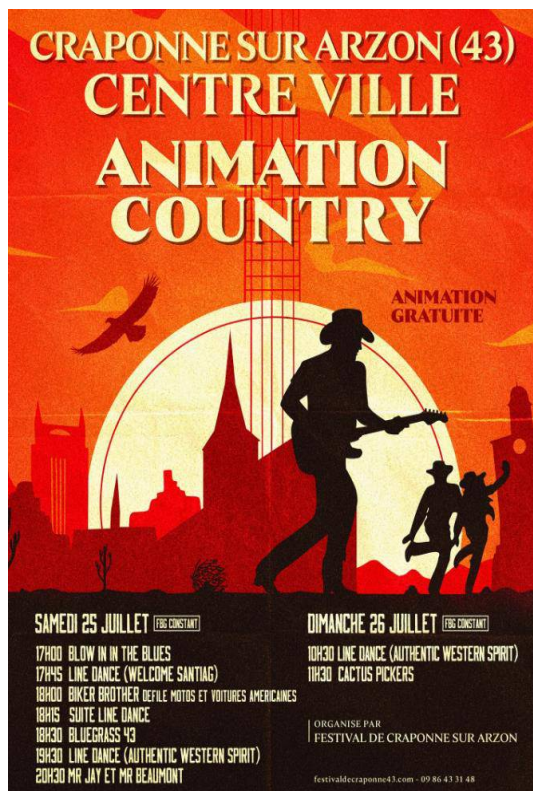


Billy Bigouret



SUR LA ROUTE DES FESTIVALS : CRAPONNE 2020

Quand fin mars, la nouvelle équipe de Festival De Craponne prit comme beaucoup la décision de stopper ses efforts pour finaliser une programmation, destinée à succéder à The Green Escape en lieu et date habituels aux amateurs accoutumés à ce rendez-vous estival, certains espéraient une relance rapide. Juin avançait avec toujours ses incertitudes et ses infos aussi contradictoires qu'alarmantes, mais quelques irréductibles locaux s'accrochèrent à l'idée de « réaliser quelque chose, au moins pour remercier bénévoles, partenaires et population » lourdement déçus de ce double arrêt d'un événement devenu incontournable pour leur secteur.



Après quelques échanges, l'idée d'une animation en centre-ville se dessinait, et outre les détails de mise en place, largement maîtrisés, se profilait l'ombre des conditions sanitaires et administratives en constante évolution !

Finalement début juillet, au milieu d'un contexte morose et perplexe, la rumeur puis l'annonce confirmèrent la mise en place d'un cours week-end de musiques, de danse et d'un rassemblement motos dans la cité millénaire. Quelques publications sur les réseaux sociaux et une poignée d'affiches plus tard, les amateurs s'enflammèrent, firent leur valise, car il fallait en être !

Samedi 25 juillet :

A l'issue du marché hebdomadaire, bien connu des festivaliers, et d'ailleurs candidat pour "Le Plus Beau Marché De France", une mise en place rapide transformait la place du Fbg Constant en lieu clos destiné à un rassemblement public. L'autorisation préfectorale délivrée très tardivement imposant annonces préventives, contrôles, gel hydroalcoolique, port du masque (!) ET distanciation physique



Quelques soucis pratiques retardèrent quelque peu l'horaire de départ des réjouissances, mais chacun eut à cœur de jouer le jeu sous l'œil bienveillant de la maréchaussée locale. Programme finalement chargé.

Côté danse « country » WELCOME SANTIAG piaffait en attendant de pouvoir inviter les danseurs à « secouer la poussière » du parquet installé près de la scène réduite et découverte (sous un soleil resplendissant, « comme quoi il ne pleut pas toujours au Country ! »).



Et ce fut enfin la libération, BLOW' IN THE BLUES (duo lyonnais) déroulant picking et slide bluesy sur leur répertoire aussi éclectique que varié, qu'ils ont plutôt l'habitude de produire en bars musicaux ou sur les événements blues ou jazz de la région. Prestation légèrement interrompue par l'apparition de la parade motos (et US cars !) vrombissante et toujours fortement appréciée par l'assistance locale



Leur succédait BLUEGRASS 43, « régionaux de l'étape » certes, mais aussi plus ancien groupe du genre en France. Comme à l'accoutumée Philippe Ochin (mdl, vcl) Jean Marc Delon (bjo, vcl) Jean Paul Delon (gtr, vcl) et Alain Audras (bss, vcl) délivrèrent un programme puisant largement dans les meilleurs reflets de ce genre très technique et harmonique toujours maîtrisé et présenté avec humour et force anecdotes rappelant leur présence récurrente sur «ce festival magique»... Déjà présent en 1988 (Dore L'Eglise) BG43 y a fêté ses 25ème et 40ème anniversaires (2002-2017) et accompagné quelques représentants US notables.



Après ces échos acoustiques, le public, nombreux et discipliné (« Ha, ces masques... ») put retrouver les line dancers et la plaisante démonstration calibrée et costumée de AUTHENTIC WESTERN SPIRIT de leurs quadrilles, et danses carrées évoquant quelques images indéboulonnables des westerns hollywoodiens ou spaghetti.

Si la distanciation ne fut pas toujours idéale (sourires de la maréchaussée...) la bonne humeur, les sourires allaient bon train autour des terrasses bondées.

L'ombre enfin rafraichissante, et quelques locaux sans doute partis diner «à la maison», il fut enfin plus confortable de circuler. Et d'accueillir MR JAY & MR BEAUMONT !



Les deux gaillards avaient décidé d'arriver à ce concert de reprises (« les gigs Zoom sur le net ça peut être cool, mais rien ne vaut la musique vivante avec de vrais spectateurs »), avec une poignée de titres inédits déroulés avec quelques standards emblématiques pour le plus grand plaisir des danseurs et du reste de l'audience ravie de retrouver le Twang de Mr Jay et la voix chaude de Mr Beaumont (« Ha, ça fait plaisir d'entendre de la vraie Country ! »).

La fin du programme, prévue à 22h00, fut largement dépassée, mais une bonne soirée entre amis dans la chaleur nocturne (Si, si !) ça n'a pas de prix !

Dimanche 25 Juillet :



Pas de stress, malgré l'horaire matinal, ce fut encore la fête ! « L'apéro » (« pas en visio celui-ci ! ») musical est animé par les vétérans CACTUS PICKERS (tremplin du Festival en 1993 !) qui déroulent quelques autres images « bien Country », et Bluegrass (Halleluiah, I'm Ready !!) pour laisser quelques étoiles dans les yeux et les oreilles craponnaises de cette année 2020, partie pour être bien morne côté musiques....



Incontestablement, cette animation gratuite, au départ prévue pour un public réduit, a largement atteint l'attente de beaucoup. Certaines personnes, venues de Normandie, Marseille, Aquitaine, voire Belgique (!) ont fait perdurer l'esprit de Craponne... Les motards (plus de 80) et les V8 gloutons ont fait résonner les murs, les danseurs étaient heureux de se retrouver. Certainement un peu débordée, l'organisation (et les commerçants) fut un peu surprise par ce condensé événementiel.

Puisse 2021 s'ouvrir sur des bases plus claires et sereines, car il est indéniable que Craponne ne saurait s'arrêter là. Une nouvelle époque est en train de naître, peut-être de nouvelles habitudes, mais l'esprit Country de Craponne est demandé. A suivre....

Quelques liens :



Festival de Craponne s/Arzon



Groupe 1



Groupe 2





AUTOUR D'UN ALBUM: **THESE OLD BONES** de SCOTT SOUTHWORTH

Scott Southworth originaire de Springfield (Oregon), est un auteur-compositeur-interprète qui habite Nashville. Après avoir vécu plus de 20 ans dans l'Oregon à Portland, puis habité à San Bernardino, en Californie, il rejoint en 2004 Nashville afin de développer et consolider sa carrière. Une tournée réussie en Europe en 2017, lui permettra de renouveler son séjour plusieurs fois sur ce continent ; il sera en Espagne en 2019. Après des tournées européennes à succès et une apparition à guichets fermés au Bluebird Cafe à Nashville, Scott Southworth élargit son auditoire à l'échelle mondiale grâce à la diffusion radiophonique de ses chansons en Uruguay, en Argentine, au Mexique en Espagne et en France.



Scott est un artiste talentueux et très sympathique, très proche de son public qui aime son répertoire Country.

These Old Bones son 5^{ème} album est sorti le 20 Juillet 2020 sous le label: Flaming Tortuga Records.

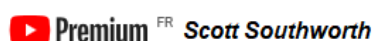


Il est produit par Buddy Hyatt, enregistré à Nashville TN. Le premier single "**Brown Liquor**" sort dans le monde le 2 juin 2020. Scott Southworth se positionne dans la Country Music traditionnelle et nous sommes dans le style Honky Tonk sur cet opus de 11 chansons, toutes écrites ou co-écrites par Scott, qui a été nommé auteur-compositeur indépendant de l'année par le magazine Country Music People en janvier 2019. Produit par Buddy Hyatt et enregistré à Nashville TN.

Track Listing



- 1 – Steel Guitars & Broken Hearts
- 2 – These Old Bones (Co-writer: Rick Stewart)
- 3 – Ain't Easy Leaving You (Co-writer: Jim Brantley Martin)
- 4 – Where I'll Be
- 5 – Break My Honky Tonk Heart (Co-writer: Jan Buckingham)
- 6 – A Good Woman's Love
- 7 – Agree To Disagree (Duet Featuring: Jill Kinsey)
- 8 – Critters (Co-Writer: Chad Green)
- 9 – Less To Break (Co-writer: Bill Whyte)
- 10 – Brown Liquor (Co-writers: Heino Moeller & Jeff Hudson)
- 11 – All I've Done (Co-writer: Jason Courson)



Vidéo de Scott Southworth sur le Festival International de Country Music de Santa Susanna (Spain 2019)



Le label "Flaming Tortuga Records" s'engage dans la promotion des artistes qui se situent dans la musique country traditionnelle.

L'album **These Old Bones** est le premier album qu'offre au public ce jeune label.



Par Marie Jo Floret de WRCF

*(Extrait de l'interview, la totalité figurera dans le prochain N°du CWB).
(Excerpt from the interview, all will appear in the next issue of the CWB).*



MJF - How did you choose the title of the one who will be released in July 2020?
Comment as-tu choisi le titre de l'album qui est sorti en juillet 2020 ?



Scott – I think I always knew once we wrote the song that it would be the title track of my next CD...probably because it describes me so well...HA!
Je pense que j'ai toujours su une fois que nous avons écrit la chanson que ce serait la chanson titre de mon prochain CD... probablement parce qu'elle me décrit si bien... HA!..(These old Bones: traduction : Ces vieux os)

MJF - How would you describe yourself and the music you play to someone who has never seen or heard you?

Comment décrirais-tu la musique que tu joues à quelqu'un qui ne t'a jamais entendu ?

Scott – A concert reviewer in Switzerland compared my show to a carnival ride – one minute I had him smiling and tapping his feet, the next he is feeling blue from a sad song. Hopefully you have all the feelings at my show but leave with a smile on your place.

Un critique de concert en Suisse a comparé mon spectacle à une promenade de carnaval, une minute je l'ai fait sourire, puis, il est surpris lorsqu'il entend une chanson triste. J'espère que vous avez tous le sentiment que mon répertoire est fait de cela et que vous repartez avec le sourire chez vous.

MJF - What message would you like to send your European fans?

Quel message souhaitez-tu-vous envoyer à tes fans européens ?

Scott – Merci Beaucoup for welcoming me and my music! I have made so many beautiful memories and made some wonderful friends from my tours in France, Spain, Germany, England, Ireland, Switzerland and Norway...looking forward to seeing you again soon!

Merci beaucoup de m'avoir accueilli et ma musique ! J'ai fait tant de beaux souvenirs et me suis fait de merveilleux amis lors de mes tournées en France, Espagne, Allemagne, Angleterre, Irlande, Suisse et Norvège... au plaisir de vous revoir bientôt !

MJF – Thank you very much Scott, for this time together, we appreciate you very much and we love your songs.

Merci beaucoup Scott, pour ce moment que tu nous as accordé, nous t'apprécions beaucoup et nous aimons tes chansons

Scott – Thank You Marie Jo and Gerard! Soon we will get back to normal and we will make plans to sing and dance together!

Merci Marie Jo et Gérard ! Bientôt, nous reviendrons à la normale et nous ferons des plans pour chanter et danser ensemble !





LES SCANDALES DANS LA COUNTRY MUSIC AMERICAINE

2^{ème} Partie

Johnny Cash

En 1965, le chanteur légendaire country Johnny Cash est à l'origine d'un incident et altercation sur la scène du Grand Ole Opry de Nashville qui l'a inscrit sur leur liste noire.

Les responsables de l'institution annoncèrent en effet la même nuit et informèrent Johnny Cash qu'il n'était plus le bienvenu à l'Opry et de ne plus jamais revenir.



Alors qu'il était ivre et après avoir brisé les projecteurs de la scène avec un pied de microphone lors d'une représentation, Johnny Cash a été banni du lieu.

Cet épisode fut relaté dans le film biographique de Cash « Walk The Line » montrant un comportement d'un Cash désordonné, sous influence de l'alcool.

Heureusement, cela n'a pas duré longtemps. En 1969, il avait honoré la scène de l'Opry une fois de plus et avait continué à se produire et à animer des émissions spéciales télévisées sur la célèbre scène.

Cash était redevenu un habitué du Grand Ole Opry où il est resté le bienvenu jusqu'à son décès en 2003, mais son combat continua contre la drogue et l'alcool.

Egalement en 1965, Johnny Cash a été arrêté à El Paso au Texas par la brigade des stupéfiants qui le soupçonna de transporter de l'héroïne en provenance du Mexique.

Mais il fut relâché car les policiers ne trouveront que des amphétamines et barbituriques légaux qui étaient cachés dans son étui de guitare et pour lesquels il possédait une ordonnance. Il fut toutefois condamné à une peine avec sursis.



Il fut à nouveau arrêté le 11 mai 1965, à Starkville, Mississippi, pour s'être introduit en pleine nuit dans un jardin privé dans le but d'y cueillir des fleurs.

Ce sera la source de sa chanson "[Starkville City Jail](#)".



De l'album **Johnny Cash at San Quentin**, on écoute cette chanson.



(Clic sur le bouton)

Malgré ces incidents Johnny Cash ne passera jamais plus d'une nuit en prison, ce qui ne l'empêchera pas de cultiver une image romantique de détenu endurci ; de nombreux fans croyant réellement qu'il a passé des années au pénitencier de Folsom.

Egalement en 1965, il conduisait son camping-car qui a pris feu lors d'un voyage de pêche avec son neveu Damon Fielder . L'incendie se propagea sur des kilomètres à travers le parc national de Los Padres en Californie en tuant 49 des 53 condors protégés du parc.

Le juge demanda à Johnny Cash quel est son sentiment quant à ce fait divers, ce dernier lui répondit alors de la façon suivante: «Moi, je ne sais pas... vous n'avez qu'à demander à mon bus... mais comme il est mort... ».

Le gouvernement fédéral l'a poursuivi et condamné à payer une amende de 125 172 \$ (939 914 \$ en dollars de 2016, dont il en payera 82 000.

Cash ne montra pas de remords au cours de son procès.

Il affirmera être la seule personne jamais poursuivie par le gouvernement Américain pour avoir déclenché un feu de forêt.

Johnny Cash a également fait sensation en sortant sa chanson basée sur le poème de Shel Silverstein «[A Boy Named Sue](#)». Ses paroles ont été censurées lorsque le chanteur a chanté "Cause I'm the son of a bitch that named you Sue." (Parce que je suis le fils de pute qui t'a nommé Sue).



On écoute cette chanson (Clic sur le bouton)

Hank Williams Sr.



YouTube ^{FR} Hank Williams: Lovesick Blues

Hank Williams Sr. fut l'un des plus grands et influents artistes de la Country Music et il est devenu une vraie légende. Il mourut tragiquement le jour du nouvel an 1953 sur la banquette arrière de sa voiture.

Des rumeurs de toute nature entourant les circonstances de sa mort contre-versée circulaient alors.

A seulement 29 ans, Hank Williams aurait succombé à une crise cardiaque qui aurait été causée par une combinaison toxique de médicaments, un mélange de drogues et d'alcool et ceci cinq jours après la naissance de sa fille Jett. Malheureusement, la vérité ne put jamais être connue concernant ce tragique événement.

Le chanteur de "Lovesick Blues" a sorti 31 singles au cours de sa carrière de six ans ainsi que des œuvres posthumes comprenant : des singles, des albums de compilation et des titres inédits.

Hank Williams Jr.



Hank Williams Jr. avait comparé le Président Obama à Hitler. En effet, Hank Williams Jr., lors d'une interview dans Fox & Friends de FOX News du 3 octobre 2011, faisait référence à une partie de golf jouée entre le Président Obama et le Président de la Chambre républicaine John Boehner.

Il disait que c'était une des plus grandes erreurs politiques de tous les temps et continua en disant, je cite, "Allez, allez. Ce serait comme si Hitler jouait au golf avec Netanyahu". (le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu).

YouTube ^{FR} Hank Williams Jr - Keep the Change

En réponse à ses commentaires, la chanson de Hank Jr. « [Monday Night Football](#) » a été retirée de l'émission. Hank Jr. a déclaré dans un communiqué qu'il était victime d'un malentendu et il a plus tard fustigé Fox News avec la chanson "[Keep the Change](#)". Il s'est ensuite excusé, mais les dégâts ont été causés.

George Jones

George Jones est connu aux États-Unis pour avoir longtemps été un grand buveur. Pendant une grande partie de sa vie, il se levait le matin pour avaler un screwdriver, puis continuait la journée en avalant régulièrement du bourbon. Il reçut le surnom "No-Show Jones" pour avoir manqué de nombreux concerts les jours où il avait trop bu. Il a même écrit une chanson, [No-Show Jones](#), dans laquelle il se moque des excès et faiblesses des chanteurs de country à travers son exemple.



 YouTube ^{FR} **George Jones - No Show Jones**

En 1980, suite à ses problèmes de toxicomanie de longue date, George Jones a été arrêté pour conduite en état d'ébriété. L'arrestation a été enregistrée sur vidéo.

Jones avait l'air échevelé et se débattait à plusieurs reprises avec les policiers.

Ses problèmes d'abus et d'addiction de longue date avaient atteint leur paroxysme. Suite à cela, le chanteur de country est allé en cure de désintoxication à Birmingham en Alabama.

Tanya Tucker



Tanya Tucker, 1973



Tanya Tucker avait sorti en 1973 un tube sexy "Would You Lay With Me (In a Field of Stone)", "Voudriez-vous coucher avec moi (dans un champ de pierre)".

Non seulement elle n'avait que 15 ans au moment de la sortie de cette chanson mais cela supposait des relations pré-nuptiales, provoquant la controverse.

 YouTube ^{FR} **Tanya Tucker - Would you lay with me in a field of stone**



LES NEWS DE NASHVILLE : TED RUSSELL KAMP



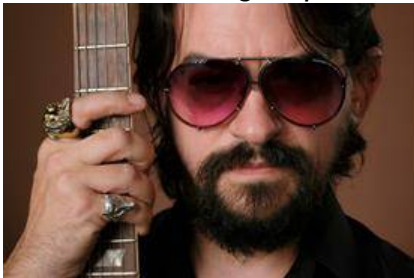
Retrouvez Les News de Nashville avec Alison en vidéo sur le site : [News de Nashville](#).

Ted Russell Kamp sort son 12ème album solo «*Down in the Den*»
Ted Russell Kamp est un artiste américain, originaire de New York, basé à Los Angeles, en Californie.



On pourrait le situer musicalement quelque part entre du Rock sudiste et de country music.
Ted est assurément un musicien qui a plus d'une corde à son arc. Il est Songwriter, musicien multi instrumentiste, chanteur et producteur. En tant que musicien, il est notamment connu pour avoir longtemps été le bassiste attitré du "Shooter Jennings Band".

"Shooter Jennings" qui n'est autre que le fils de Waylon Jennings et Jessi Colter.

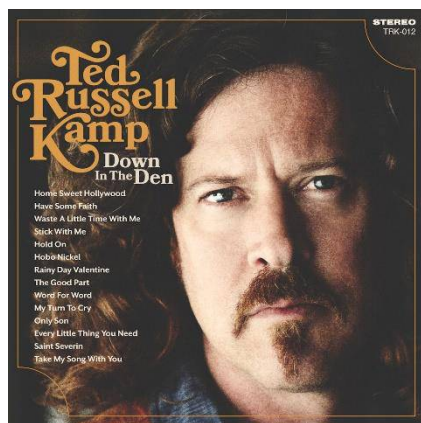


Waylon & Jessi

Ted a récemment joué sur l'album de Tanya Tucker "*While I'm Living*", élu "Album country de l'année" et lauréat d'un Grammy Award en 2020.

Ces dernières années, T.R. Kamp s'est surtout concentré sur sa propre carrière. Il tourne continuellement aux États-Unis et en Europe, et a publié une douzaine d'albums solo, dont certains ont atteint les sommets des charts Americana Européens.

En résumé, Ted Russell Kamp est un artiste qui aime composer, enregistrer et parcourir le monde, en interprétant ses chansons: mixture de Country / Roots / Americana.



Plus que jamais, sur son nouvel album de 14 titres "*Down in the Den*", Ted nous a concocté un véritable panorama musical éclectique et typiquement sudiste.

On y retrouve des influences soul, des sons de la Nouvelle-Orléans, du gospel et de la country musique traditionnelle. Sur son nouvel album, Ted maîtrise sa musique à merveille et joue dans une grande variété de styles, toujours parfaitement à l'aise quelle que soit la situation. Il chante, joue de la basse, de la guitare acoustique, du dobro, des claviers, du trombone, de la trompette et du banjo.



"Je suis un New-Yorkais qui est complètement fasciné par les musiques du Sud", souligne Ted.

En effet, La plupart de ses disques préférés, ont été enregistrés dans un rayon de quelques centaines de kilomètres autour de Memphis et Nashville Tennessee, de Muscle Shoals en Alabama, de la Nouvelle-Orléans et du Mississippi, de Dallas et Austin Texas.



 YouTube **Stick With Me**



Clic sur l'image pour ouvrir la vidéo



Retrouvez Les **News de Nashville** avec **Alison** en vidéo sur le site.





Par Bruno Richmond



L'ARME DE LA LEGENDE : LA WINCHESTER (fin).



Le neveu d'un ami, installé à la campagne, avait mis un panneau devant chez lui, représentant une Winchester, avec cette légende sur le panneau : « **En cas de pépin, je n'appelle pas le 17, je décroche le (calibre) 12** ».

Je suis certain que c'est le genre de blague à faire marrer le Français Redneck (comme vous et moi) qui en est encore à lire son Country Web Bulletin, à l'ombre d'une bière (irlandaise ou belge) bien fraîche. Ce n'est pas le genre de vanne à déridier les types plus évolués, du genre de ceux qui trouvent intelligent d'applaudir les reportages télé qui se font l'écho frelaté des déboulonnages des statues du Général Lee outre-Atlantique, entre deux verres d'eau minérale. Changeons de sujet, car je crois que je vais décrocher le 12 tout de suite... Vu à l'entrée d'un ranch au Texas, " **Si tu crois en Dieu, entre ici et commence par faire connaissance avec elle** ". (dessin d'une carabine Winchester) **et tu rencontreras ton Créateur immédiatement.** » Tout cela pour dire que je termine ici cette histoire de bonne vieille pétoire à levier de sous-garde, qu'aimait emporter avec elle Martha Jane Canary, alias Calamity Jane : « C'est justement ce fils de p... de p... de levier de chargement qui m'a permis d'envoyer rapidement sous terre ces fils de chienne de p... de mort.. » me confiait joyeusement Calamity autour d'un verre de bourbon, dans un bar de Cheyenne, Wyoming. Ambiance... Donc, avant l'adoption généralisée dans l'Ouest, de cet accessoire de carabine qui fit le bonheur des chasseurs de bisons, des guerriers indiens, des convoyeurs de la Wells & Fargo et de Calamity, etc, divers essais eurent lieu, parfois étranges : le tube-magasin-enrayable - de Walter Hunt (1848) placé sous le canon, le magasin tubulaire sous-canon explosable de la Krag-Petersson (1876), le magasin détonnant dans la crosse de la Hotchkiss (1876)... Winchester va, avec ce procédé révolutionnaire, donner un net avantage à celui qui est armé de ce type de carabine à répétition. Que se passe-t-il en effet ?

- 1- (Le tir a eu lieu), le chien a frappé le percuteur-tige; il faut recharger.
- 2- Le tireur abaisse le levier de sous-garde : le percuteur-tige est tiré vers l'arrière, la cartouche vide est extraite hors de l'arme, le chien est armé à nouveau, l'élévateur présente la nouvelle cartouche à l'entrée du canon.
- 3- Le tireur remet le levier en place : la culasse se ferme et cela pousse la cartouche à l'intérieur du canon; le chien est toujours en position armée.
- 4 -Le tireur finit de pousser le levier vers le bas : l'élévateur est en position basse, une nouvelle cartouche est poussée dans l'auge. (1) Le tireur presse la queue de détente, ce qui abat le chien qui vient frapper le percuteur-tige; le culot de la cartouche est percuté. Le coup part !



Ce sera la consécration pour Olivier Winchester. Lorsque la célèbre Winchester modèle 1866 (photo ci-contre) sort, le fondateur avait fondé la New Haven Arms

Company depuis une dizaine d'années, dont il avait confié la direction à un certain Benjamin T. Henry,(2) lequel avait équipé la 1866 de son levier de sous-garde.



James Stewart dans « Winchester 73 »

La NHAC est renommée "Henry Repeating Arms Company" en 1865 et lorsque, le succès aidant, le sieur Henry partira fonder sa propre armurerie, ce sera Winchester Repeating Arms Company. C'est le triomphe. Olivier Winchester avait placé Nelson King à la place de Benjamin T. Henry démissionnaire, celle de directeur technique. Nelson va permettre à la Yellow Boy (3) de tirer également au coup par coup : le technicien avait déposé un brevet (22 mai 1866) pour un auget latéral qui permettait l'introduction des cartouches une à une sur l'élévateur. (Tous les amateurs de westerns connaissent ce geste du chargement par le cowboy, cartouche par cartouche.) Dans un affrontement en combat rapproché, il peut être vital de conserver les munitions du magasin. La carabine possède une ouverture latérale, qui permet le chargement en position couchée.

Cependant l'armée boude l'arme, à qui elle reproche de manquer de puissance. Malgré ses qualités indéniables Yellow Boy ne fera pas de carrière militaire. Pour remédier au manque de puissance, Merton A. Robinson imagine pour Winchester une cartouche à percussion centrale, et non plus annulaire. Ce mode de percussion peut propulser plus rapidement une balle plus lourde ; la vitesse du projectile passe alors de 345 à 404 mètres à la seconde ! La firme édite donc des cartouches cal.44/40 à percussion centrale pour un nouveau modèle qui fera du bruit, surtout au cinéma, la Winchester 73... Winchester va ensuite multiplier ses ventes grâce à deux innovations : la cartouche qui devient rechargeable à partir de 1875 ; ensuite, à l'apparition du Colt Frontier cal.44/40, la même cartouche pouvant être utilisée sur ce modèle de revolver Colt... La firme tentera ensuite d'obtenir des contrats de la part du gouvernement.



Aussi, afin de pouvoir doter ses carabines d'une puissance de feu permettant de tirer des cartouches très proches de la 45/70 Government, (4), en 1876 Winchester va renforcer le modèle 73 pour tirer des cartouches de calibre 45/75 à percussion centrale. Cependant les tireurs de la Frontière, hommes de loi et pistoleros, n'appréciaient pas la Winchester 76, comme James Stewart dans « Winchester 73 » il fallait, au contraire de la W. 73 de calibre 44/40, des

munitions différentes pour le revolver, et pour le fusil. La Winchester 76 ne se vendit que durant une dizaine d'années.

En réalité, c'est le modèle 1866 qui joua un rôle déterminant dans la Conquête de l'Ouest. Tout Westerner qui se respecte n'accepte de tirer qu'à la poudre noire (et de préférence en moulant soi-même ses balles de plomb, le must) cependant, au quotidien de la Frontière, lors des affrontements avec les outlaws et les Amérindiens, la poudre noire était insupportable, nauséabonde et trop abondante pour être efficace au tir... Winchester va s'attaquer au problème. En 1894, la firme édita une nouvelle cartouche, avec une poudre...sans fumée, dite poudre pyroxylée. Outre le fait de régler le problème de la fumée puante et aveuglante, ce nouveau modèle de poudre générait plus de puissance et de vitesse pour un calibre inférieur (avec un effet comparable à celui d'une grosse balle, néanmoins). Cette petite merveille de chez Winchester est la cartouche 30/30 smokeless powder (poudre sans fumée). La balle quitte l'arme à la vitesse de 600 mètres à la seconde (contre 400 m/s pour la 44/40) ! Avec la Winchester 1894 une nouvelle ère commençait.

Mais nous avons changé de monde : les Amérindiens étaient parqués, la belle époque des transhumances de bétail était achevée, l'Ouest était définitivement conquis.



Et en 1901, les barons du bétail ne circuleront plus qu'en Ford T. Un superbe western illustre bien cette tragédie de la modernité qui mène à la tombe la manière de vie traditionnelle du Cow-Boy : « Seuls sont les Indomptés » de David Miller, sorti en 1962, avec le regretté Kirk Douglas, mais aussi Gena Rowlands et Walter Matthau dans les rôles principaux. J'ai toujours trouvé que ce film me rappelait furieusement le premier « Rambo ».

Pièce de la carabine à répétition, qui permet de loger une cartouche neuve avant son introduction dans le canon. Créateur de la fameuse carabine Henry, inspirée de la Volcanic dont elle reprit le principe de chargement et de cadence de tir. La Henry, avec une cadence de 15 cartouches crachées en 8 secondes, éclipse la Spencer qui ne tirait que 7 cartouches en 8 secondes. C'est la couleur de sa boîte de culasse en laiton jaune qui l'a fait surnommer ainsi. La « 45/70 » était une munition américaine, en service entre 1871 et 1892, qui équipa également l'armée française jusqu'en 1918, également l'armée russe jusqu'en 1903, et le Japon.

(1) Pièce de la carabine à répétition, qui permet de loger une cartouche neuve avant son introduction dans le canon.

(2) Créateur de la fameuse carabine Henry, inspirée de la Volcanic dont elle reprit le principe de chargement et de cadence de tir. La Henry, avec une cadence de 15 cartouches crachées en 8 secondes, éclipse la Spencer qui ne tirait que 7 cartouches en 8 secondes.

(3) C'est la couleur de sa boîte de culasse en laiton jaune qui la fait surnommer ainsi.

(4) La « 45/70 » était une munition américaine, en service entre 1871 et 1892, qui équipa également l'armée française jusqu'en 1918, également l'armée russe jusqu'en 1903, et le Japon.

Bruno Richmond anime « Couleur Country », le samedi à 10h sur FM43 (radiofm43.com), à midi sur Radio Ondaine (radio-ondaine.fr).

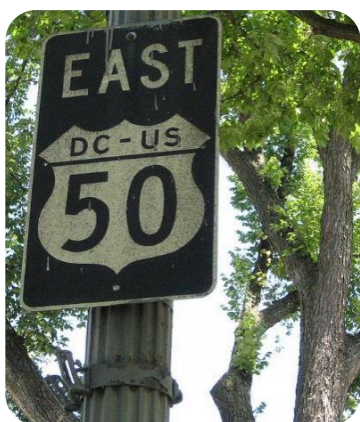




HISTOIRES DE L'ONCLE JACK : LA U.S. ROUTE 50



Hi Friend, listen to my story - **Clic** sur l'image.



La U.S. Route 50 ou US 50 est une U.S. Route importante reliant, sur plus de 4800 kms, West Sacramento en Californie à Ocean City dans le Maryland, aux États-Unis. Jusqu'en 1972, année de son remplacement par des Interstates. (Une Interstate highway, littéralement une « autoroute inter-états », est aux États-Unis une autoroute reliant les États américains entre eux). A partir de Sacramento, elle courait (via Stockton, Altamont Pass et le Bay Bridge) jusqu'à San Francisco, au bord de l'Océan Pacifique.



Les Interstates furent construites plus tard, et la plupart sont séparées de la route 50; cette dernière sert généralement de corridor au sud des Interstates 70 et 80, et au nord des Interstates 64 et 40. Cette route traverse principalement des régions rurales désertiques et montagneuses à l'ouest des États-Unis, et sa section du Nevada est appelée « The Loneliest Road in America » : (La Route la plus Solitaire d'Amérique).

Les panneaux à chaque extrémité lui attribuent une longueur de 3 073 miles (4 946 km), mais sa véritable longueur est un peu inférieure à cause des réajustements effectués. La route 50 traverse 12 états : la Californie, le Nevada, l'Utah, le Colorado, le Kansas, le Missouri, l'Illinois, l'Indiana, l'Ohio, la Virginie-Occidentale, la Virginie et le Maryland, ainsi que le District de Columbia.



Vue sur Alcatraz depuis San Francisco



Départ de San Francisco et par la Highway 80, on arrive à Sacramento.

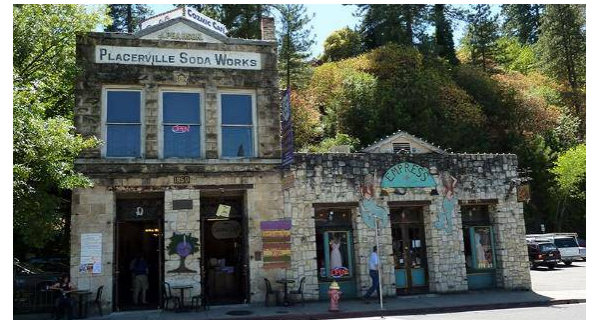
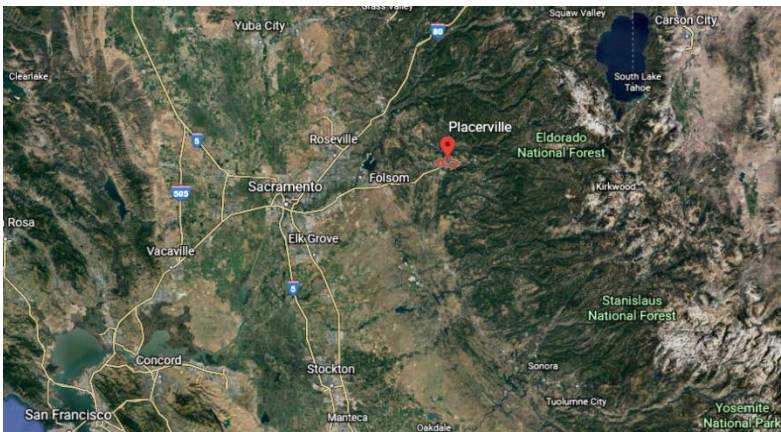
Le Golden Gate Bridge



Fairfield

Visite de Sacramento

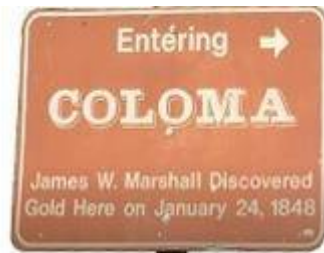
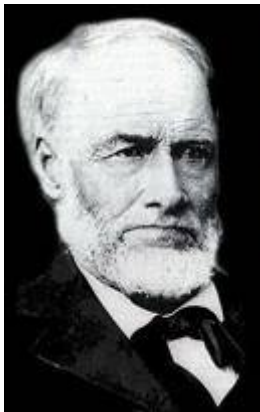
[YouTube FR Sacramento Old Town](#)



Déjeuner au "Buttercup Pantry" à Placerville.

Au menu : Chicken Bacon Avocado Melt with French Fries

Placerville vers Coloma et la ruée vers l'Or.



James W. Marshall

Coloma est une localité située dans le Comté d'El Dorado, en Californie à quelques kilomètres au nord-ouest de Placerville et au Sud de Auburn. La localité compte actuellement quelques 300 habitants.

C'est à Coloma, le 24 janvier 1848, que **James W. Marshall** découvrit de l'or dans l'American River, à proximité de la scierie qu'il construisait pour **John Sutter**. Cette découverte marqua le début de la "Gold Rush" : des milliers de chercheurs d'or

affluèrent vers la petite ville, qui compta jusqu'à 10 000 habitants en 1849. Cette expansion fut de courte durée, d'autres filons ayant été découverts dans les environs. JW Marshall ne profita pas de sa trouvaille et mourut dans la pauvreté, tout comme Sutter.



Sutter's Mill était une scierie qui appartenait au pionnier suisse John Sutter au XIXe siècle. Elle se trouve à Coloma (Californie) sur la rive de l'American River.

Le nom de Sutter's Mill est associé à la ruée vers l'or en Californie, qui eut lieu en 1848-1849. C'est en effet là qu'un employé de Sutter, James Marshall, découvrit de l'or le 24 janvier 1848. Ce fut le point de départ d'une importante transformation de la Californie et d'une importante immigration venue de plusieurs continents de la planète.



John Sutter

Après 350 km, il est bon de faire une pause au **lac Tahoe**.



Le Lac Tahoe



Vue sur les lacs Cascade et Tahoe



Dans le Midwest, la Route 50 continue à travers des zones principalement rurales et agricoles, ainsi que quelques grandes villes comme Kansas City et Saint-Louis dans le Missouri et Cincinnati dans l'Ohio. La route continue ensuite vers l'est des États-Unis en passant par les Appalaches en Virginie-Occidentale avant d'arriver à Washington D.C. À partir de là, la route 50 continue à travers le Maryland sous la forme d'une voie express, jusqu'à Ocean City



La Route 50 a été créée en 1926 avec la création du premier système autoroutier américain. Le plan original de 1925 faisait aller la route de Wadsworth dans le Nevada à Annapolis dans le Maryland, en passant par

plusieurs routes existantes comme la Lincoln Highway, le Midland Trail et la National Old Trails Road. Le plan final de 1926 faisait aller la Route 50 de Sacramento à Annapolis, avec une interruption à l'ouest de l'Utah, faisant aller la route au nord via Salt Lake City, avant de lui faire rejoindre la U.S. Route 6 dans les années 1950. La Route 50 a été prolongée jusqu'à San Francisco dans les années 1930 en remplacement de la U.S. Route 48, mais cela a été annulé en 1964, quand l'Interstate 580 a remplacé une importante part de l'itinéraire entre les deux villes.



Annapolis



Ocean City

La Route 50 a également été prolongée d'Annapolis à Ocean City en 1949, remplaçant en partie la U.S. Route 213. La Route 50 était divisée en deux routes nommées U.S. Route 50N et U.S. Route 50S, l'une passant par le Kansas et l'autre par l'Ohio et la Virginie Occidentale; ces deux routes ont maintenant disparu.





Marion Lacroix



CHRONIQUE CD

Pam Tillis - *Looking for a Feeling*

Pam Tillis était partout dans les charts au début et au milieu des années 90, avec succès et une nomination comme la chanteuse de l'année par la CMA (Country Music Association). Des albums de platine, des médailles d'or etc...



Et puis sa carrière s'est calmée et cet album est son premier album solo depuis "*Rhinestoned*" sur son propre label Stellar Cat Records en 2007. Elle est la fille du regretté Mel Tillis, légende, auteur et compositeur qui est décédé en 2017. La couverture de cet album est spéciale, floue et Pam qui semble être dans une salle de bain en mangeant un biscuit. Elle a gardé son style et sa voix qui lui permet de

chanter des chansons douces comme celles bien rythmées. Son style est parfois Country-Pop, mais toujours très agréable à écouter, notamment « *Dark Turn Of Mind* » qui est une chanson excellente ou bien « *Dolly 1969* » ou elle rend hommage à cette grande dame qu'elle a connue quand elle était enfant. Son CD se termine avec une reprise de « *Better Friends* » mais en instrumental.

Je suis toujours fan de cette artiste dont j'ai les premiers albums et auxquels je rajoute celui-ci.

 [YouTube](#)^{FR} *Dark Turn of Mind*

Tracy Killeen - *On the Trail of Patsy Cline*

Avec cet album Tracy Killeen effectue une personnalisation plutôt qu'une imitation de l'une des chanteuses les plus reconnues de tous les temps, Patsy Cline, qui est décédée dans un accident d'avion en 1963 alors qu'elle était au sommet de sa carrière.



Ce sont toutes de bonnes reprises des succès de Patsy qui nous rappellent les années 60 quand la voix de l'artiste primait sur la musique. C'est doux et ça vous plonge dans les sixties avec tous ses grands succès qu'on écoute toujours. Sa voix est très ressemblante à celle de Patsy et Tracy garde le style et la façon de l'époque. Elle est réellement « Sur les traces de Patsy Cline ». Un album à

écouter en boucle pour les plus « anciens » ou amoureux de Patsy Cline et à découvrir par les

 [YouTube](#)^{FR} *Walking After Midnight*

jeunes. Un hommage très réussi par Tracy Killeen dont le choix des reprises est excellent avec les grands classiques comme « [Tennessee Waltz](#) » ou bien « [Wayward Wind](#) ».

Mary Chapin Carpenter - *The Dirt and The Stars*

Une artiste qui faisait fureur durant les années 90 en remportant les titres de chanteuse des années 1990 à 1993 et meilleurs albums de 1992 à 1995 avant de disparaître de la scène.



C'est une interprète auteure de la plupart de ses succès de l'époque.

Ses albums "State of the Heart" (1989), "Come On Come On" (1992) ou "Stones in the Road" (1994), sont tous devenus disques de "Platine".

Ce nouveau CD est composé de onze chansons dont certaines dépassent les six minutes, et même sept minutes pour le

titre de l'album. Sa voix est restée la même mais son style s'est un peu trop assagi à mon goût. On regrette ses succès d'alors comme « [Down At The Twist And Shout](#) », "[Shut Up And Kiss Me](#)" qu'elle avait composés ou bien la reprise du succès de Mark Knopfler "[The Bug](#)". Ce sont des chansons neuves que la presse américaine décrit comme « une collection évocatrice de chansons » et qui devraient plaire à ses fans.

 **YouTube^{FR} Mary Chapin Carpenter - "Secret Keepers"**

Willie Nelson - *First Rose Spring*

Ce Texan vient de fêter ses 87 ans. Il a enregistré son 1^{er} 45 tours « No Place For Me » en 1956 et est toujours très actif sur les scènes américaines.



Il vient de sortir son 70^{ème} album produit par Buddy Canon avec lequel il a co-écrit deux titres. Son 14^{ème} CD pour le label Legacy Recordings est du bon « Willie » dont certains critiques diront que sa voix se bonifie avec l'âge. Il a pêché les chansons de cette galette chez différents auteurs comme « [We Are The Cowboys](#) » chez un autre « [Outlaw](#) », Billie Joe Shaver, « [Don't Let The Old Man In](#) » chez

Toby Keith, « [Our Song](#) » de Chris Stapleton, etc. et même « Hier encore » de Charles Aznavour qui devient « [Yesterday When I Was Young](#) ». Un album très reposant avec une très belle reprise d'un succès de Merle Haggard en 1974 « I'll Break Out Tonight ».

Encore un bon album d'une des dernières légendes vivantes qui ne se démode jamais.

 **YouTube^{FR} Willie Nelson - We Are the Cowboys**

Charley Crockett - *Welcome to Hard Times*

C'est un artiste surprenant car il a développé son style. Un Texan de San Benito dans la vallée du Rio Grande, la ville du regretté Freddy Fender.



C'est un bluesman qui fait une Country Music teintée parfois par ce genre et une voix un peu nonchalante qui donne une ambiance du sud. Il serait de la famille du célèbre Davy Crockett... !!
Sa vie n'a pas été un long fleuve tranquille avec quelques démêlées face à la justice américaine auxquelles son frère a été mêlé. Il a pas mal bourlingué aux USA

mais aussi en Europe, notamment Paris où il a vécu durant un an avant de partir pour l'Espagne. Treize chansons vous attendent sur cet album, son 7^{ème} depuis 2015. Sa façon d'interpréter ses titres sont loin du style Pop que font actuellement les artistes de Nashville. C'est bien un style personnel qu'il a su créer et qui fait son charme. C'est moderne mais pas trop, juste pour nous rappeler qu'il y a encore des artistes, jeunes et traditionnels.

 **YouTube** ^{FR} Charley Crockett - "Don't Cry"



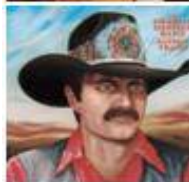
-  Pam Tellis : [Dolly 1969](#)
-  Tracy Killeen : [South of the Border](#)
-  Mary Chapin Carpenter : [Asking For A Friend](#)
-  Willie Nelson : [Yesterday When I Was Young](#)
-  Charley Crockett: [The Poplar Tree](#)





CHARLIE DANIELS 84 ans (1936 – 2020)

Pour certains Charlie Daniels était un facho avec un flingue dans une main et la bible dans l'autre. Jugement un peu hâtif et sévère. Certes Charlie Daniels était très patriote et le faisait savoir. Mais nous devons parler de l'artiste et non de son idéologie.



Personne ne peut nier que le natif de Caroline du Nord a marqué l'histoire de la country music avec une carrière exceptionnelle. Pour ma part, sans être un véritable fan, j'appréciais sa musique et bon nombre d'albums vinyles et de CD's sont là dans ma discothèque pour en attester.

Un unique n°1 résume mal une carrière sans temps mort du début des années 70 jusqu'à nos jours, soit près de 50 ans.



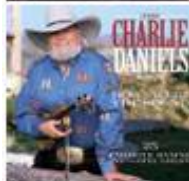
*Il est vrai que son **The Devil Went Down To Georgia** est devenu un classique et toute formation qui dispose d'un bon violoniste se doit de l'accrocher à son répertoire.*



Le business de Nashville n'a jamais véritablement adoubé Charlie Daniels qui dérangeait quelque peu avec ses relents de country-rock sudiste (Long Haired Country Boy, South's Gonna Do It Again, Dixie On My Mind,...)



Mais Charlie connaissait ses gammes et pouvait interpréter de la ballade bien classique autant que de la chanson western en passant par une reprise de Sweet Home Alabama.



Les disques de Charlie Daniels sont sortis sous la dénomination du Charlie Daniels Band jusqu'en 1990 puis sous son simple patronyme. A son arrivée à Nashville Charlie travaille comme musicien de studio et met sa guitare et son violon au service de Marty Robbins, Flatt & Scruggs ou... Pete Seeger. Il accompagne Ringo Starr sur son unique album country et Dylan sur Nashville Skyline. Comme compositeur ses chansons ont été reprises par Tammy Wynette et même Elvis (It Hurts Me).

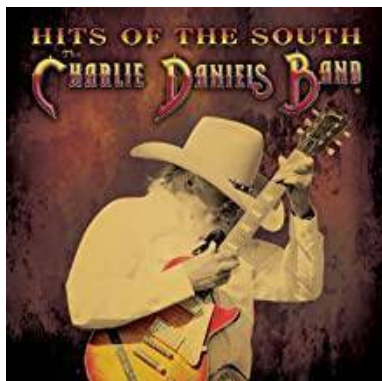


*Daniels est aussi l'instigateur d'un festival annuel, **Volunteer Jam**, qui réunit des vedettes du rock et de la country.*





Parmi ses albums récents je vous conseillerai **Night Hawk** paru en 2016 avec ses reprises de *Big Balls In Cowtown*, *Stay All Night*, *Ghost Riders In The Sky*, *Old Chisholm Trail* et *Billy The Kid*.



En 2013 l'album **Hits Of The South** avec des reprises de ses anciens succès et une version de sept minutes de *Freebird*. Enfin *Memories*, *Memoirs & Miles*, *Songs Of A Lifetime* en 2018 avec *Keep On The Sunny Side* (Carter Family) et de nouvelles versions de *South's Gonna Do It*, *Saddle Tramp*, *The Devil Went Down To Georgia*, *Drinking My Baby Goodbye*, *Long Haired Country Boy* ou *Simple Man*.

La même année 2018 Charlie Daniels a enregistré un album sous l'appellation "Beau Weevils" en réunissant certains musiciens vétérans du début du CD Band dans un répertoire plus bluesy.

Vous avez donc l'embarras du choix pour redécouvrir un artiste qui avait une place à part dans l'univers de la country music.



Quelques vidéos

 YouTube^{FR} [Beau Weevils - Mexico Again](#)

 YouTube^{FR} [Amazing Grace](#)

 YouTube^{FR} [Drinkin' My Baby Goodbye](#)

Vers la page de Charlie Daniels
sur le site du CWB

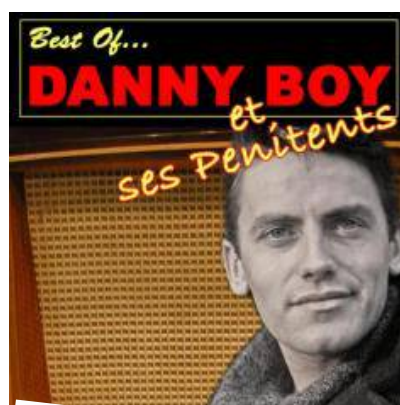


DANNY BOY - Claude Piron 1936 – 2020 (84 ans).



Non, contrairement à tout ce qui a été maladroitement dit par des journalistes mal informés ou trop jeunes pour avoir vécu les débuts du rock and roll français, Johnny Hallyday n'a pas été le premier rocker de l'hexagone.

En 1960 Jean-Philippe Smet enregistrait son premier 45 tours mais deux ans auparavant un certain **Claude Piron** adaptait le "When" des Kalin Twins.



En 1958 il s'habillait déjà de cuir noir. Piron enregistre six 45 tours, dont Docteur Miracle (Witchdoctor), avant de prendre le pseudonyme de Danny Boy en 1961 et de se faire accompagner par des musiciens cagoulés : les Pénitents.



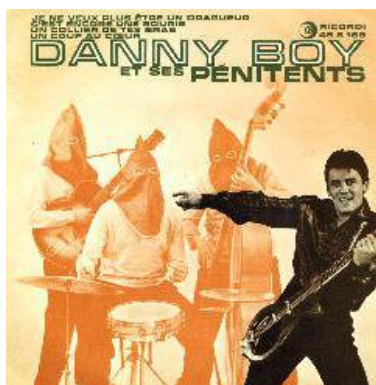
Danny Boy : [Docteur Miracle](#)



Danny Boy : [D'où Reviens-tu Billie-Boy](#)



Danny Boy : [Oh Carol](#)



Les pochettes de ses 45 tours sont dignes de celles des Blue Caps de Gene Vincent et le rock de Danny est tonique et constitué de reprises fort réussies, souvent d'Elvis, comme A Mess Of Blues, Wear My Ring Around Your Neck, Lonely Blue Boy, Dum Dum, The Locomotion, ou d'originaux tels Croque La Pomme, Le Twist De Schubert, Ah Quel Massacre ou C'Est Encore Une Souris.



En 1962 Danny Boy et ses Pénitents parcourent la France avec le Cirque Pinder et en 1967 c'est la tournée de l'Epopée du Rock avec Vince Taylor. Mais le temps du rock est bien fini et l'épouse de Danny trouve plus lucratif que son mari aille vendre du poisson sur les marchés de Normandie plutôt que de tenter de rivaliser avec les nouvelles vedettes du yéyé.

Les Pénitents qui accompagnent Danny Boy.



Dix ans après ses débuts et avec dix-huit 45 tours au compteur la carrière de Danny Boy s'achève.

Elle ne reprendra qu'à la retraite en 2004 avec des concerts qu'il partage souvent avec Vic Laurens, l'ex-chanteur des Vautours.

A 84 ans Danny Boy avait encore la fibre rock and roll.

 Premium ^{FR} Interview de Danny Boy





FAISONS CONNAISSANCE : ANIMATEUR – RADIO : [Patrice LEMAITRE](#).

Patrice, après avoir animé une émission de radio pendant 11 ans, décide de créer sa radio le 3 Décembre 2010, découvrons son parcours.



En compagnie de Victoria Shaw.

J'ai découvert la Country par hasard un dimanche soir de mars 1991 alors que je zappais de radio en radio sur la FM, et je suis arrivé sur RTL et l'émission de Georges Lang, WRTL Country ... il diffusait "Country Road" de Dolly Parton. De suite, j'ai été attiré par la qualité de la voix, la mélodie et la richesse de ces instruments ... Pendant des années, chaque dimanche soir j'étais au rendez-vous pour enregistrer les émissions sur K7, et je les ré-écoutais durant la semaine afin de me familiariser avec tous ces artistes. Vous l'avez compris, c'est Georges Lang qui m'a transmis son virus pour cette musique ... Merci Georges Lang !...

Premiers festivals en France, Mirande, Craponne où Georges Carrier y faisait un superbe travail, j'y ai rencontré des artistes tels que Steve Wariner, Victoria Shaw, Shawn Camp, Joy Lynn White, Hal Ketchum, Kathy Mattea, Chad Brock, Anita Cochran, Brady Seals ... et j'en oublie énormément ...

En juin 1996, j'ai participé à mon premier voyage à la FAN FAIR de Nashville (actuellement dénommé CMA FEST) avec l'association Country Music Memorial de Gérard Meffre et Gilbert Rouit ... une semaine de concerts Country de 10 heures du matin jusqu'à 22 heures et la rencontre avec tous les artistes ... le rêve !!! A mon retour de cette Fan Fair, je contacte les radios locales de Bordeaux, et je lance l'émission "Country Show" sur la FM en septembre 1996 (2 heures d'émission chaque lundi de 20h à 22h).



En juin 1997, je suis de nouveau du voyage à la Fan Fair de Nashville avec Country Music Memorial, où en tant que membre de la CMA (Country Music Association), j'ai accès aux coulisses pour rencontrer et discuter avec les artistes, Victoria Shaw, Rhett Akins, Trace Adkins, Mark Wills, Kenny Chesney, Jo Dee Messina ... parmi d'autres.



En juillet 1997, je crée la première association de Country Line Dance en Gironde, le Country Dance Club à Martignas-sur-Jalle (33) afin de faire découvrir cette musique.

En 1998, mon premier grand concert Country en Europe, à Londres, où j'ai eu la chance de découvrir le très jeune Brad Paisley, Ricky Skaggs, mais aussi ce qui restera l'un des meilleurs concerts Country que j'ai pu vivre, celui de la reine Reba McEntire ... la voix, et la qualité des musiciens qui l'entourent ... une pure merveille de pouvoir reproduire les titres studios avec une telle qualité !!!

En juin 1998, c'est mon troisième voyage à la Fan Fair de Nashville et comme chaque année Georges Lang de RTL est du voyage, et j'ai même le privilège d'être assis dans l'avion à côté de lui ... quel bonheur de pouvoir discuter pendant des heures avec celui qui m'a fait découvrir cette musique !!!

En 2002, 2004 et 2005, trois voyages pour visiter les sublimes Parcs Nationaux Américains me permettent de faire le détour par le rodéo de Cheyenne (Wyoming), les Cheyenne Frontier Days où j'ai la chance d'assister aux concerts de George Strait, Kenny Chesney, Dierks Bentley, Randy Travis, Pat Green ...



En 2007, je décide d'arrêter l'émission "Country Show" que je présentais chaque lundi depuis 11 ans sur la FM à Bordeaux.

Le 3 décembre 2010, la webradio "Country Show Radio" est lancée ... et cela fait déjà 10 ans que l'aventure continue. Et en ce mois d'août 2020, un nouveau site internet, plus agréable et plus moderne, a été mis en place.



Vous pourrez le découvrir et écouter la radio (**clic** sur le logo)





COURRIER DES LECTEURS

Bonsoir,

J'ai l'habitude de "dévorer" le CWB dès réception et ce soir encore, je l'ai parcouru en m'attardant sur certains articles que j'ai lus en intégralité.

Fort heureusement il y en a pour tous les goûts et moi qui adore les quizz, j'ai même relevé 2 omissions : parmi la liste des gendres de Johnny CASH : Jimmy TITTLE. On pourrait ajouter aussi le musicien britannique Nick LOWE qui a été marié à Carlene CARTER, la fille de la seconde épouse de CASH.

Autre omission : dans la liste des chanteurs Country nés à BEAUMONT, il y a également Clay WALKER.

Jean-Luc Saber



Deux mails pour que vous puissiez nous envoyer vos remarques :



Jacques



Gérard

Sondage, Sondage, Sondage, Sondage



Indice de satisfaction



Parution





Par Georges Carrier



INTERVIEW DE JULY (HOOKED ON JULY)



Il y a quelques semaines, j'ai appris l'existence d'un groupe français par l'intermédiaire de Steve & Heather. Je suis allé écouter les titres qu'ils avaient publiés sur YouTube et j'ai été époustouflé par l'excellente qualité musicale et l'énergie que dégagent la chanteuse et ses musiciens. J'ai donc décidé d'en savoir un peu plus sur ces nouveaux-venus sur la scène country et de vous faire profiter de ma curiosité.

Gorges Carrier : Bonjour July

Les amateurs de musique country ont eus l'occasion de découvrir deux de vos clips vidéo sur Youtube, et d'après les retours que j'ai eu sur certains forums et réseaux sociaux, les réactions ont non seulement été très positives mais enthousiastes au regard de la qualité de l'interprétation et du professionnalisme des membres du groupe.

Et dans ce microcosme français de la musique country, nombreux sont ceux qui manifestent le désir de découvrir qui sont les musiciens de HOOKED ON JULY.

1-Pouvez-vous vous présenter et présenter votre groupe (origine, profession, âge, instruments ...)

July : Nous sommes tous originaires du sud de l'Île-de-France, plus précisément d'Essonne (91) et de



Seine-et-Marne (77). Nous nous connaissons tous de près ou de loin, de très près pour certains, car issus de différentes formations musicales de la région où les membres sont souvent potes de longue date. Donc pour commencer, et c'est très important pour nous, l'aventure commence entre amis et passionnés de musique.

Par exemple, ceux qui sont un peu mes « papas » musicaux et qui viennent de fêter leurs 30 ans de carrière, Olivier Lucas, dit « Sioux » (55 ans), bassiste et contrebassiste, et René Mirat, au violon, guitare électrique, banjo et mandoline.

Musiciens professionnels, ils sont à l'origine de pas mal de groupes qui tournent activement dans toute la France : le Peter Alexander Band - ou PAB - WHAT, TRIO CELTIC BAND ou DRAIGH (influences rock sudiste, classic rock, rock celtique).



Ils ont déjà accompagné de grands artistes français et participent chaque année au Festival Interceltique de Lorient par exemple. Il y a également William, dit Willy (57 ans), au dobro, mandoline et guitare électrique. Il a été membre du PAB aux côtés de Sioux et René, et est à l'origine d'un TRIBUTE LYNRYD SKYNYRD, toujours avec René et Sioux, ainsi que d'un tribute Rory Gallagher, TOP PRIORITY. Ensuite les « petits jeunes » : Thomas, notre

batteur, est musicien professionnel et sait littéralement jouer de tout. Il est notamment guitariste dans THE JALLIES (reprises années 50), SMOKING FUZZ (ska) ou SONS OF A BLEACH (tribute Nirvana). Et enfin Tristan et moi-même, fondateurs du groupe. Tristan, 32 ans, est au chant lead, à la guitare acoustique et au lap steel. Également multi-instrumentiste, il joue aux côtés de Sioux, René et Willy dans le TRIBUTE LYNRYD SKYNYRD, et est bassiste de LIZARD QUEEN (tribute The Doors) et de Marc Loy sur les scènes parisiennes.

Quant à moi, je suis la chanteuse lead, j'ai 35 ans et je suis un peu la petite bleue de l'équipe, qui me surnomme « Patronne ». Sacrée responsabilité car c'est ma première formation musicale entourée de professionnels, même si j'ai toujours chanté dans des petits groupes ou lors de scènes ouvertes.

A l'origine, Tristan et moi avons eu l'idée de monter un duo country, style qui nous plaisait et qui n'était pas vraiment exploité dans la région. Nous avons rapidement pensé que notre projet nécessitait plus d'instruments et nous avons assez facilement convaincu le reste des membres du groupe de nous suivre dans cette aventure.

GC : 2- Pourquoi Hooked on July comme nom de groupe ?



July : Il s'agit d'un mélange entre un terme de line dance « Hooked on country » et mon prénom, car beaucoup de gens me surnomment July. Le résultat traduit en français donnant « Accroché(s) à Julie » nous a semblé amusant. Ce qui est drôle est aussi la difficulté qu'ont parfois les gens à prononcer notre nom, mais justement, ça intrigue ou ça déroute et c'est un peu l'effet recherché.

GC : 3- Comment-personnellement êtes-vous venue à la musique ?

July : J'ai toujours chanté, étant petite je chantais pendant des heures dans ma chambre, je faisais des spectacles pour mes parents, ce genre de choses. Leurs univers musicaux respectifs très différents (de la variété française ou pop 80 au bon gros rock aux solos endiablés) ont fait de moi quelqu'un d'assez



éclectique dans mes goûts musicaux même si je suis grande amatrice de rock en général. Et puis j'ai été chanteuse d'un premier groupe à 16 ans (style rock/funk). C'est à ce moment-là que j'ai connu cette grande famille d'amis/musiciens de la région, dont certains membres d'Hooked on July. Après mes études j'ai retrouvé cette joyeuse bande lors de scènes ouvertes ou en tant qu'invitée lors de concerts. Je pense que j'ai été à la meilleure école qui soit, musicale et humaine, car tous ces musiciens, en plus de regorger de talent, ont su garder une grande simplicité, une grande chaleur et surtout cette joie de jouer ensemble, de s'amuser sur scène (et en dehors), et cela fait toute la différence.



YouTube^{FR} Anywhere I plant my feet (The Barefoot Movement cover)

GC : 4- Pourquoi avoir choisi d'interpréter de la musique country ?

July : La musique country n'est pas, je dois l'avouer, une de mes influences premières, tout simplement parce que je n'ai pas eu l'occasion d'y être initiée. C'est grâce à mon mari, qui est fan de bluegrass et de ce qu'on pourrait qualifier d'« Americana », que j'ai découvert cet univers il y a une dizaine d'années. J'ai toujours cherché à chanter du rock mais ma voix, assez claire, ne s'y prêtait pas vraiment. En revanche, le bluegrass country me correspond parfaitement, je peux vraiment exploiter ma voix et j'y prends un plaisir fou. En plus, j'ai toujours été fascinée par cette facette de la culture américaine, son histoire, les grands espaces, les chevaux, les cow-boys, et la langue (mes profs d'anglais, souvent britanniques, s'amusaient d'entendre mon accent naturellement américain) et se dire que toute la musique qui me plaît vient de cette culture !

On est également assez fiers de promouvoir ce style, qui reste méconnu en France. « Ah tu fais de la country! Moi je peux te faire Cotton-Eyed Joe! » est quelque chose qu'on entend souvent, et on est ravis de pouvoir montrer au public la complexité, la variété et les attraits de ce style.

Certains de mes comparses ont déjà eu des formations country par le passé.



 **YouTube** ^{FR} Wagon Wheel - The Lockdown Sessions

GC : 5- Dans ce style y a-t-il un style que vous préférez, Country Rock, Bluegrass, Western swing ?

July : Difficile voire impossible de trancher. C'est pour cela que nous jouons tous ces styles et d'autres encore: on peut tirer sur le folk, blues, la country punk... Nous prenons un immense plaisir à jouer chacun d'entre eux. Et c'est notre marque de fabrique, il y en a pour tous les goûts !

GC : 6- Personnellement quelles sont vos influences musicales ?

July : Elles sont très variées. J'ai « appris » à chanter sur de la variété française et internationale mais j'ai vite eu un penchant pour le rock, le hard rock ...

En ce qui concerne la country c'est encore une fois très varié : j'ai beaucoup appris des « géants » Hank Williams, Ricky Skaggs, Vince Gill, j'adore Alison Krauss et le groupe Union Station. J'aime beaucoup des « outlaws » ou bad boys tels que Johnny Cash ou Hank III.

GC : 7- Avez-vous déjà enregistré un album ? Si ce n'est pas le cas, avez-vous des projets à ce sujet ?

July : Le tout premier album d'Hooked on July est en cours de réalisation. Nous avons profité de cette troublante période et de l'absence de concerts due au Covid pour composer. L'album sera un mélange de compositions et de reprises aux styles variés, à l'image de ce que l'on propose en concert en fait.

GC : 8- Où vous produisez-vous ?

July : Essentiellement dans des bars / pub ou des festivals, nous devons prendre notre envol cet été avec une tournée en Bretagne mais le Covid en a décidé autrement. Nous avons joué dans une salle assez réputée aux Pays-Bas, où ce style est bien plus répandu, cela fut un grand succès et nous comptons bien y retourner !

GC : 9- Comment appréhendez-vous votre relation au public ?

July : C'est un échange. C'est ça la musique selon moi. On se donne à fond pour offrir un show de qualité, faire bouger et en retour voir des sourires, des encouragements. Personnellement jouer devant une salle assise me filerait un peu le cafard. J'ai besoin de voir les gens debout, taper du pied ou lever leur verre. La convivialité est primordiale ! On sait que l'on n'a pas toujours un public acquis et c'est ça qui est motivant, faire connaître et apprécier ce style est un super challenge, de même que prouver aux plus aguerris que nous avons notre place dans ce registre.



 **YouTube**^{FR} Love Bug (George Jones Cover)

GC : 10- Question plus personnelle : que vous apportent la musique et l'appartenance à un groupe ?
Votre mot de la fin ?

July : Je ne conçois même pas de ne pas faire de musique. C'est ma soupape, mon exutoire, un de mes plus grands plaisirs, je canalise mes émotions ou les exprime à travers elle. Jouer, ne serait-ce qu'à une scène ouverte ou dans un groupe, qu'il soit amateur ou professionnel, c'est la consécration quoi qu'il en soit, parce que l'on partage cette passion. Et le faire, entourée de personnes que j'admire mais aussi avec qui je passe d'épiques moments de déconnade c'est unique et inespéré. Je suis vraiment chanceuse. Mon mot de la fin sera donc pour mes 5 cow-boy que j'adore et que je remercie encore pour leur confiance. C'est un honneur et un réel plaisir de jouer avec eux.

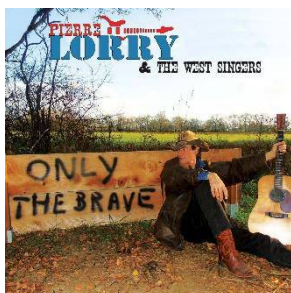




QUE DEVIENT PIERRE LORRY.



En ce mois d'Août 2020, nous accueillons Pierre Lorry pour un temps d'échange. Bonjour Pierre, que fait Pierre Lorry et que devient-il ?



Pierre : Aujourd'hui, je vis toujours au milieu des bois, dans le Jura, ce département aux mille lacs et forêts. J'ai sorti un double album sur CD et clef USB : « **Only the Brave** », Mélangeant mes compositions personnelles et des reprises. Grace notamment à des compositions en français comme « Pas un humain » ou « Nature morte », et des reprises comme « Hey Brother », ou « Galway girl », j'ai pu avoir un gros succès avec cet album, et j'ai beaucoup tourné pour

des clubs de line dance, et aussi dans des endroits où l'on me demandait des choses plus rock et plus de chansons en français...

Gérard : Pour vivre des lendemains financièrement plus sereins, tu as décidé de faire une autre activité en dehors de la musique ? Peux-tu nous parler de cela ?



Pierre : Je voulais rester au cœur de la **nature** et de l'**humain**, alors j'ai passé des diplômes, pour travailler dans le maraîchage Bio, et également devenir encadrant technique d'insertion.

Ainsi depuis, je travaille dans un jardin bio de 30 hectares où j'encadre des gens cassés par la vie, qui ont besoin de retrouver un sens à leur existence et qui par le travail retrouvent confiance en eux. J'essaye de les remettre debout, avec un toit sur leur tête, un avenir, des nouvelles envies... Et comme nous faisons pousser des légumes bio, ils ont l'impression d'être en mission pour notre planète...

Gérard : Que deviennent la musique et tes activités d'artiste dans ce nouveau schéma ?

Pierre : La musique restera toujours ma véritable passion. Aujourd'hui, je partage mes concerts entre les clubs de line dance dans lesquels je propose résolument le premier répertoire « vintage » existant en France. Ainsi, même si mes clefs USB diffusent toutes les musiques dansées du moment, je joue en live uniquement des chansons « cultes » et « vintage », que l'on danse depuis plus de 20 ans. Cela va de « Wild Stallion » à « Doctor doctor », ou « Fais Dodo » et autre « Wagon wheel » et « Seminole wind ». Les gens m'engagent pour retrouver ces danses qu'ils ne pratiquent plus depuis longtemps et qui sont « rafraichissantes » selon eux. Cela me plaît beaucoup de faire ça, et j'en suis vraiment fier...

Gérard : Branché Country Music, Folk, tu modifies ton répertoire; quelques mots sur ce tournant musical ?



Pierre : J'ai également monté un répertoire beaucoup plus « Pop Rock » que je chante dans les festivals ou les restaurants, et qui lui ne comporte que des chansons « cultes » en anglais et en français. Là encore, cela va de « La Javanaise » de Gainsbourg à « Highway to Hell » d'AC DC ou de « toute la musique que j'aime » de Johnny Hallyday à « Hôtel California » des Eagles, pour ne citer que ces 4 titres.

Gérard : Quels sont tes projets ? Un album en préparation ?

Pierre : Effectivement, je vais sortir un double album en fin d'année 2020, uniquement sur clef USB, avec beaucoup de compositions personnelles en Français, et beaucoup de reprises, en Français et en Anglais. Ce projet a pour titre " **Je suis un Immortel** " ; à mon image 😊

Cela me permet de voir le monde d'un œil différent. Naturellement je continue à travailler avec le journal « Danse floor » et je fais des conférences sur la country music pour la FFCLD, j'en suis très fier et toujours ravi de partir sur les routes expliquer cette musique aux futurs animateurs de line dance.

Voilà ma vie, très souvent hors de France mais toujours authentique, proche de la nature, proche des gens. Ces derniers mois ne m'ont pas épargné comme tout le monde, mais je suis un optimiste et je garde espoir que 2021 nous fasse oublier ces mois de solitude, de masque, et de confinement...

Gérard : Merci Pierre pour ce moment passé en ta compagnie; nous te souhaitons une route en chansons bien sûr, une route bordée de joies et de réussite; à bientôt de te retrouver sur une scène, lorsque la déferlante Covid 19 aura laissé la place à des jours plus normaux.



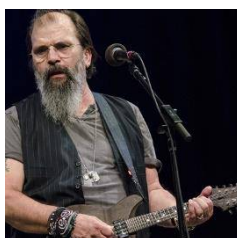
INFO DERNIERE.

Nous venons d'apprendre de décès de **Justin Townes Earle**, fils de Steve Earle, voici quelques lignes en sa mémoire.

Le prince de l'Americana s'en est allé. L'auteur-compositeur-interprète **Justin Townes Earle**, fils du musicien country Steve Earle, est décédé à l'âge de 38 ans ce 23 Août 2020. Les causes de son décès n'ont pas encore été révélées.



« C'est avec une immense tristesse que nous vous informons du décès de notre fils, mari, père et ami Justin », ont écrit ses proches au cours d'un message publié sur son compte Instagram ce dimanche 23 août. « Vous avez été si nombreux à compter sur sa musique et ses paroles au fil des années. Nous espérons que sa musique continuera à vous guider dans vos voyages. Tu nous manqueras beaucoup Justin », poursuivent-ils.



Steve Earle



 YouTube ^{FR} Justin Townes Earle - Harlem River Blues - Live

Né le 4 janvier 1982, Justin Townes Earle s'est fait connaître avec l'EP **Yuma** en 2007. Il laisse derrière lui neuf albums.



La chanson titre de son album soul **Harlem River Blues** a remporté le prix de Chanson de l'année aux Americana Honors & Awards en 2011.

Il a été nommé « Emerging Act of the Year » lors de la cérémonie des American Honors & Awards en 2009, et nommé comme artiste de l'année en 2012.

Comme son père, Justin Townes Earle a lutté contre la drogue et l'alcool au cours de sa carrière mais il était sobre quand il a commencé à produire des disques.



MEMORY BOX A TREFFORT (01) - 07 Août 2020



Certes, il ne s'agit pas là de country music. Mais en cette période de carence musicale ayons les oreilles larges et ouvertes à une ambiance musicale propre à toucher un public qui écoute avec nostalgie les années 40,50 ou 60.

 Premium ^{FR} The Memory Box- Don't sit under the apple tree

Le swing est en première ligne et c'est un peu le fil rouge d'un répertoire qui propose des reprises directement issues de ce style comme les succès des Andrew Sisters (In The Mood, Boogie Woogie Bugle Boy, Bei Mir Bist Du Schön...) mais également des adaptations swing de succès du rock and roll (Dynamite de Brenda Lee avec flûte) ou pop (Be My Baby des Ronettes), voir même de la chanson française avec La Chose que l'on s'imagine tirée du répertoire des Frères Jacques. Et j'ai quand même trouvé une connotation country avec These Boots Are Made For Walking puisque Billy Ray Cyrus l'avait reprise sur son premier album Some Gave All en 1992.



Le trio nous vient de la Drôme et est constitué de trois jeunes musiciennes qui ont formé Memory Box en 2018. Ce sont Emilie, Nolwenn et Sabine, alias Bonnie, Billie et Baby. Elles ne manquent pas d'humour et sont très communicatives avec le public qui apprécie cet esprit bon enfant. Leur prestation est sans prétention mais bien réglée.



En tout cas les spectateurs venus nombreux pour cette soirée en plein air au pied des collines du Revermont se sont bien réchauffés en applaudissant chaleureusement les trois musiciennes qui doivent sortir leur premier album à la fin de l'année. Si Memory Box est à l'affiche près de chez vous, allez les voir, vous passerez assurément un bon moment.



MADE IN FRANCE - Une actualité très réduite donc imputable à la situation actuelle



Jos, la chanteuse en titre d'**Apple Jack Country Band**, attend un heureux évènement pour la mi-novembre Elle sera remplacée sur quelques dates par **Yulia**. Vous pouvez écouter, et apprécier, ces deux chanteuses sur le site du groupe : Voir les dates dans l'Agenda



Francine Roy a vu toutes ses dates de l'été concernant des festivals reportées à l'an prochain. Il reste encore un peu d'espoir pour l'automne.



Tony, le banjoïste des **Ramblin'Pickers**, a mis à profit la période du confinement pour monter un nouveau projet qui s'appelle **Offset Smokers** qui consiste à reprendre des titres de **Hank Williams**, **Johnny Cash**, etc... Donc de la bonne country à l'ancienne. Pour l'instant il s'agit d'un duo acoustique. On en saura plus dans quelques temps.



Kevin Buckley devient le chanteur de la formation **Open Road** basée en Ile de France. Aurélien, le chanteur sortant, part chez Disney. Les débuts devaient se faire en septembre au festival de Bourges mais celui-ci a été reporté en mai 2021.



AGENDA

Vous vous en doutez, très peu de groupes ont été à même de pouvoir nous adresser des dates pour cet automne. Voici ceux qui ont pu en accrocher sur leur carnet de bal en sachant qu'il est impératif de vous renseigner avant tout déplacement, les annulations ou reports pouvant intervenir à tout moment. Gardez le moral, il fait toujours beau après la pluie...

Apple Jack Country Band-28/09 O'Saloon Villabé (91), 10/10 Ste Sève, 17/10 St Vincent de Paul (40)

Countrybreakers-14/11 Rodilhan

G G Gibson-03/10 Bourg St Andéol (07) trio

Hoboes-17/09 l'Entre 2 Rennes, 18/09 les Causettes Plouen sur Rance (22), 20/09 Musée de la Musique Montoire sur le Loir

Karoline-28/11 Festival les Guitares Espace Tonkin Villeurbanne en duo.

Liane Edwards-24/09 Pub O'Flaherty's Nîmes (30) trio, 25/09 Casino Lectoure (33) trio, 26/09 Casino Casteljaloux (47), 03/10 Casino Cransac (12) Rocky River Root Band, 16/10 Oncle Scott's Pusey (70) trio, 07/11 Bourgogne VAP Seurre (21), 20-21/10 la Calèche Varetz (19) trio

Lilly West-20/09 Arpajon sur Cère (15) solo, 03/10 Cusset (03) Octobre Rose Solo, 10/10 Stage Bar le Duc (55) solo, 19 au 24/10 Séjour Country Dance Tour Maurs (15), 25 au 31/10 Séjour Country Dance Tour Santa Susanna ESP, 31/10 au 06/11 Séjour Country Dance Tour Santa Susanna ESP

Lone Rangers-12/09 Cosy Montparnasse Paris 15^{ème}

Lysaa Country Band-27/09 Fête du Cheval Lillers (62)

Rusty Legs-05/09 Le Vernet (31), 19/09 Senas (13), 26/09 Monbazillac (24), 03/10 Cuq les Vielmur -81), 17/10 Villeneuve St Germain (02), 31/10 Bourg de Péage (26), 01 à 08/11 Séjour Vacancier Roquebrune sur Argens (83) 08 05 12 45 45, 07/11 Ahuy (21), 14/11 Moréac (56), 17/11 Hôtel Don Angel Santa Sausanna ESP

Sweet River Band-18/09 Café le Coupe Gorge Partenay (79), 26/09 Café Associatif Panée (35), 17/10 Marché d'Automne St Julien de Goncelles (44), 07/11 Théâtre du Pays de Mée St Vincent des Landes (44)

Texas Line-12/09, 19/09, 17/10 et 14/11 Rêves de Bisons Muchedent (76)

Texas Side Step-25/09 au 02/10 Hôtel Club Pollina Resort en Sicile (IT) www.texas-sidestep.com, 17/10 Messimy (69), 31/10 Florange (57)

Wanted Ladies-03/10 Oye Plage (62)

Et pour clôturer cette édition, voici quelques liens :



Pour lire le CWB et revoir les anciens Numéros, rien de plus simple, un **clic** sur l'écran du **Scopitone**.

(Un souvenir pour les anciens)

Envoyer vos infos (événements, Concert, etc.... à :

Jacques : rockinboysaloon@free.fr

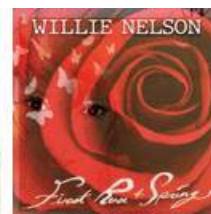
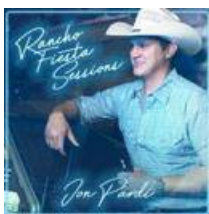
Concerts en live sans public, pour vous un extrait. (**Clic** sur les Artistes)



The Mavericks Show à Nashville le 23 Août

Cam au Ryman à Nashville le 21 Août

Quelques albums dernièrement sortis. (Voir la rubrique de Marion)



Bonne lecture et belle rentrée dans la future saison Automnale.

